

		12/12	actualités 2024-25
bachelier	arts de l'espace	180 crédits	architecture d'intérieur
master	arts de l'espace	120 crédits	architecture d'intérieur master
bachelier	arts visuels	180 crédits	arts numériques
bachelier	arts visuels	180 crédits	bande dessinée - éditions
master	arts visuels	120 crédits	bande dessinée - éditions master
bachelier	arts de l'espace	180 crédits	création d'intérieurs - design
master / master de spécialisation	arts plastiques, visuels et de l'espace	120 crédits / 60 crédits	design d'innovation sociale
bachelier	arts de l'espace	180 crédits	dessin et technologie en architecture
bachelier	arts visuels	180 crédits	graphisme
bachelier	arts visuels	180 crédits	illustration
bachelier	arts visuels	180 crédits	publicité
		4/4	colophon / liste des diplômés 2025

journal des diplômés esa st-luc box 1 2025

journal des diplômé·es esa st-luc bxl 2025



Visuel du Safe Pact Mini Festival @ Sylvain Brillaud

arts plastiques, visuels et de l'espace

L'esa St-Luc Bxl est une école supérieure des arts qui vise à former, de façon aussi cohérente qu'exigeante, des créatif·ves encadré·es par des théoricien·nes, des chercheur·ses et des professeur·es issu·es des domaines artistiques enseignés. L'esa St-Luc Bxl poursuit des programmes d'enseignement et de recherche axés sur les métiers du design, de l'habitat et de l'aménagement intérieur, de l'écodesign, des politiques innovantes ou encore des nouvelles formes de communication graphique et visuelle et de narration contemporaine, y compris numériques.

édito

Cher·ères lecteur·ices,

Nous sommes fier·ères de vous proposer cette édition du journal des diplômé·es 2025, qui présente une sélection des meilleurs travaux des étudiant·es issu·es des différents cursus en arts plastiques, visuels et de l'espace de l'esa St-Luc Bxl.

À l'heure du tout numérique et de l'intelligence artificielle, l'esa St-Luc Bxl fait le choix de maintenir un haut niveau d'exigence et un enseignement artistique et théorique de qualité, mettant l'accent sur les savoir-faire techniques, l'expérimentation, ainsi que la recherche, qui ont fait sa réputation. Notre ambition est de former des créatif·ves aguerri·es avec une ouverture à l'autre et une curiosité qui leur permettront de s'insérer dans le monde professionnel, tout en les dotant d'un esprit critique, d'une méthodologie et de l'autonomie nécessaires pour mener à bien un projet artistique singulier.

L'approche transversale qui caractérise notre pédagogie se déploie bien au-delà des frontières de l'atelier. Dans le cahier d'actualités, vous découvrirez un aperçu des projets collaboratifs qui ont vu le jour au cours de l'année académique 2024-2025, souvent à l'initiative des enseignant·es et grâce à notre réseau de partenaires. La mobilité internationale fait partie des axes majeurs de notre stratégie institutionnelle. Nous savons à quel point un séjour à l'étranger, dans le cadre du programme Erasmus ou d'un stage, peut être une expérience déterminante dans l'orientation de carrière des étudiant·es. Nous encourageons également les échanges entre enseignant·es dans le cadre de projets de recherche afin d'enrichir et renouveler les savoirs.

Le champ de la création est traversé par les grands enjeux du XXI^e siècle : les crises migratoires et climatiques, l'exploitation abusive des ressources naturelles, la polarisation des idéologies politiques... Avec le projet Sambre, visant à donner un statut juridique à la rivière éponyme, l'esa St-Luc Bxl s'est positionnée comme un acteur clé dans la réflexion sur le développement durable et la prise en compte des relations inter-espèces. Nous sommes convaincu·es que les créatif·ves ont un rôle primordial à jouer dans la construction de nouveaux récits et imaginaires, indispensables pour habiter plus sereinement le monde de demain.

Bonne lecture et découverte de nos talents !

Septembre Tiberghien
Directrice

Cécile Dujardin
Arnaud Salmon
Directeur·ices adjoint·es

Philippe Lepinois
Conseiller académique



Sac s'exprime, performance de Pierre Daniel, 3 avril 2025, photo © esa St-Luc Bxl

2024→2025

L'art contemporain plus que jamais vecteur de rencontres au M30

expositions / workshops

Depuis sa création en 2019, le M30, l'espace d'exposition de l'esa St-Luc Bxl, accueille de nombreux événements et expositions. La saison 2024-2025 a notamment accueilli Jot Fau, dont l'exposition *Retourner la terre* (13.12.24→10.01.25) s'est tenue parallèlement à un workshop avec les étudiant·es de l'atelier textile de Thisou Dartois. Avec cette exposition, Jot Fau a abordé la relation à l'espace domestique et à l'habitat, en tant que lieu d'une expérience à la fois intime et universelle. La notion de retournement évoque aussi bien la crise écologique qui laisse notre « maison-mère » sens dessus dessous, que l'action de labourer le sol pour y planter et voir naître la récolte de demain. Les matériaux et objets patiemment assemblés par l'artiste, tels des ex-voto, semblent convoquer la puissance réparatrice de rituels païens.

En mars 2025, c'est Pierre Daniel qui a investi le M30 avec *Sandwich, Sac, Couronne et Boulon s'exposent place Morichar* (21.03.25→04.04.25), une installation inédite *in situ* qui a tiré parti du caractère hybride du lieu, tout en faisant référence à ses fonctions nourricières, ponctuée de la performance *Sac s'exprime* et d'une rencontre animée par Septembre Tiberghien. Dans le cadre de l'exposition, Pierre Daniel est également intervenu en workshop auprès des étudiant·es de l'atelier de sculpture de Juan Paparella.

Avec ces deux propositions, la programmation du M30 se veut plus que jamais le reflet du foisonnement des ateliers. En dressant des ponts entre artistes, étudiant·es et enseignant·es, le M30 nous rappelle sa vocation essentielle de médiation culturelle et la nécessité d'instaurer un dialogue permanent entre l'art contemporain et l'école.

En 2024-2025, le M30 a fait la part belle à l'art contemporain, invitant artistes, étudiant·es et enseignant·es à se retrouver autour d'expositions conjuguées à des workshops.

15.10.2024

Les droits de la nature : vers une reconnaissance juridique de Sambre

conférence inaugurale / projet FRart / transversalité

La conférence inaugurale de l'année académique 2024-2025 a été présentée par Marine Yzquierdo, avocate et experte en droits de la Nature, et a porté sur la reconnaissance juridique de la rivière Sambre en Belgique et en France. Membre de l'association Notre Affaire à Tous, elle a présenté le concept des droits de la Nature dans une perspective juridique, en lien avec des initiatives telles que le Parlement de Loire. L'introduction a été assurée par Olivier Pestiaux, qui mène une recherche artistique, soutenue en 2024 par l'esa St-Luc Bxl dans le cadre du dispositif FRart. Les questions centrales de cette recherche sont les suivantes : comment ce droit du vivant peut-il s'incarner artistiquement autour de Sambre ? Quelles formes peuvent prendre les récits qui en découlent ? Peuvent-ils générer de nouveaux regards et imaginaires ? Face à la crise écologique ainsi que la fragilité sociale et économique, il est urgent de repenser

notre rapport au vivant et à Sambre en particulier. En outre, cette recherche tente de donner un rôle central et politique à l'art comme générateur de nouveaux enthousiasmes permettant les mobilisations transdisciplinaires et transformatrices.

Des collaborations ont été engagées tout au long de l'année académique 2024-2025 avec différent-es enseignant-es et cursus dont Architecture d'intérieur et Bande dessinée - Éditions, afin de créer des synergies et favoriser une approche transversale. Une restitution sous forme d'exposition a eu lieu au M30 en septembre 2025, rassemblant des travaux des étudiant-es de la faculté d'architecture de l'UCL-LOCI, de l'esa St-luc Bxl et des artistes associés au projet Sambre.

Pour en savoir plus, écoutez le podcast :
→ soundcloud.com/esa-st-luc-bxl/les-droits-de-la-nature-vers-une-reconnaissance-de-la-riviere-sambre



Vue de la Sambre, photo @Igetec / Marine Yzquierdo à la conférence inaugurale, photo @esa St-Luc Bxl

Répondant aux crises écologiques actuelles, le projet Sambre, lauréat du dispositif FRart 2024, engage l'art comme catalyseur de mobilisations transdisciplinaires. Tout au long de l'année académique 2024-2025, des collaborations ont eu lieu avec l'esa St-Luc Bxl pour créer des synergies artistiques et favoriser une approche transversale.

09.2024 + 02.2025

Sambre2030 à Thuin et Charleroi

workshops / projet FRart

En septembre 2024, les étudiant-es du master 1 en Bande dessinée - Éditions ont réalisé une visite à Charleroi encadrée par Olivier Pestiaux. L'objectif était de créer un récit documentaire en bande dessinée sur le thème de l'eau, librement inspiré de l'histoire de Sambre, de ses habitant-es (humains et non-humains) et de l'écosystème local. Cet exercice s'inscrit dans la pédagogie de l'atelier, qui vise à ancrer le projet éditorial de l'étudiant-e dans le réel, en présentant une réflexion alimentée par différentes sources d'informations sur un sujet donné, avec un angle pertinent et original. C'est notamment l'immersion sur le terrain et la rencontre avec des acteur-ices en lien avec le sujet qui ont nourri le projet, la réflexion, le récit raconté.

Dans le cadre de Sambre2030, les étudiant-es de Bande dessinée - Éditions bac 3 se sont également rendu-es à Thuin pour une semaine de workshop du 2 au 6 février 2025. Iels étaient invité-es à collecter des informations, faire un repérage des lieux et commencer à développer un scénario. La consigne consistait à raconter une histoire au format *webtoon* : un trajet, un déplacement, avec la Sambre (et si possible en lien avec son identité juridique) comme élément important de l'histoire. La technique était libre, le récit devait être terminé pour l'affichage, à l'issue du workshop. Le *webtoon* est une forme de bande dessinée sur écran, spécifiquement produite et pensée pour la lecture sur téléphone avec le défilement vertical (scroll).



Projet Sambre, restitution au M30, photo @esa St-Luc Bxl



Projet Sambre, restitution au M30, photo @esa St-Luc Bxl

02 + 06.2025

Parcours éco-poétique et biens communs

workshops / projet FRart

En février 2025, dans le cadre du projet Sambre 2030, les étudiant-es du master 1 en Architecture d'intérieur ont été plongé-es dans un exercice collectif exigeant : imaginer, par groupes, une réponse complète à un marché fictif portant sur la conception d'un parcours culturel éco-poétique le long de la Sambre. Du diagnostic territorial à la vision sensible, les projets ont exploré une large palette de formes : dispositifs d'enquête itinérants, installations paysagères, expositions mobiles, parcours de déambulation sur et au fil de l'eau. Au cœur de la démarche : écouter la rivière, convoquer l'Histoire, provoquer des rencontres, donner voix aux récits humains et non humains. L'exercice a permis aux étudiant-es d'expérimenter un travail de groupe inscrit dans la complexité d'un vaste territoire, en abordant les enjeux contemporains de l'écologie, du vivant et du lien aux habitant-es — là où le projet devient autant un outil de transformation sensible qu'un acte de conception.

Sambre 2030 fut également le sujet du travail de fin d'année des étudiant-es de bac 1 en Architecture d'intérieur pour lequel iels devaient concevoir, dans un ou plusieurs conteneurs, une programmation liée à la question des « biens communs », en devant, en outre, répondre aux besoins et aux contraintes qu'ils avaient identifiés lors de leur enquête sur le territoire proche. Le travail préparatoire a consisté en un relevé de l'intégralité des berges de la Sambre entre Marchienne-au-Pont et Châtelet afin d'imaginer un projet cohérent avec le territoire exploré.

10.10 → 08.11.2024

¿¿Queer??Comix

exposition

En 1980, aux États-Unis, un groupe d'auteur·ices underground publie la première revue de bande dessinée dédiée à l'homosexualité : *Gay Comix*. Ce projet marque le début d'une longue relation entre la bande dessinée et les luttes LGBT et Queer. Quarante-cinq ans plus tard, ¿¿*Queer?? Comix* est une exposition qui montre le travail de huit jeunes artistes venant de Belgique, d'Allemagne, d'Algérie et de France. Elle trace une généalogie artificielle entre cette nouvelle génération et leurs « aîné·es » qui se sont risqué·es à dessiner l'homosexualité pour la première fois. Les planches de Sarah Böttcher, Romane Bourdet, Garance Charlot-Carton, Romain Grostabusiat, Uy-Vinh Landru, Gaspard Le Roux, Gabriel Mafféïs et Melek Zertal portent toutes une réflexion sur l'esthétisation de l'homosexualité et sur les narratifs queers en bande dessinée. ¿¿*Queer?? Comix* est aussi un laboratoire curatoriale sur les modalités de monstration qu'offrent la bande dessinée contemporaine.

Cette exposition, la première proposée et montée au M30 par un étudiant, a été initiée et curatée par Joachim Léonard Guex, étudiant diplômé en master Bande dessinée – Éditions, dans la continuité de son mémoire approfondi sur la revue *Gay Comix*, rédigé dans le cadre de sa propre pratique d'auteur de bande dessinée. Il a par ailleurs été récompensé par le prix Scam Belgique 2024 (Société civile des auteur·ices multimédia) pour son projet *Héritier·ères*, une magnifique bande dessinée qui dénote une grande finesse et une belle maîtrise des enjeux, de l'utilisation de l'espace de la page mais aussi des réflexions passionnantes tant sur l'exposition que sur l'objet livre.

Lors du vernissage, une discussion animée par Joachim a permis au public de mieux appréhender les questionnements soulevés par ¿¿*Queer?? Comix* en donnant la parole aux artistes invité·es. À écouter en podcast ici : → soundcloud.com/esa-st-luc-bxl/queer-comix

Comment la nouvelle génération d'auteur·ices aborde-t-elle l'homosexualité dans ses œuvres ? Quelles nouvelles formes la bande dessinée prend-elle pour traduire le désir, l'amour, les peines ou la quête d'identités ?

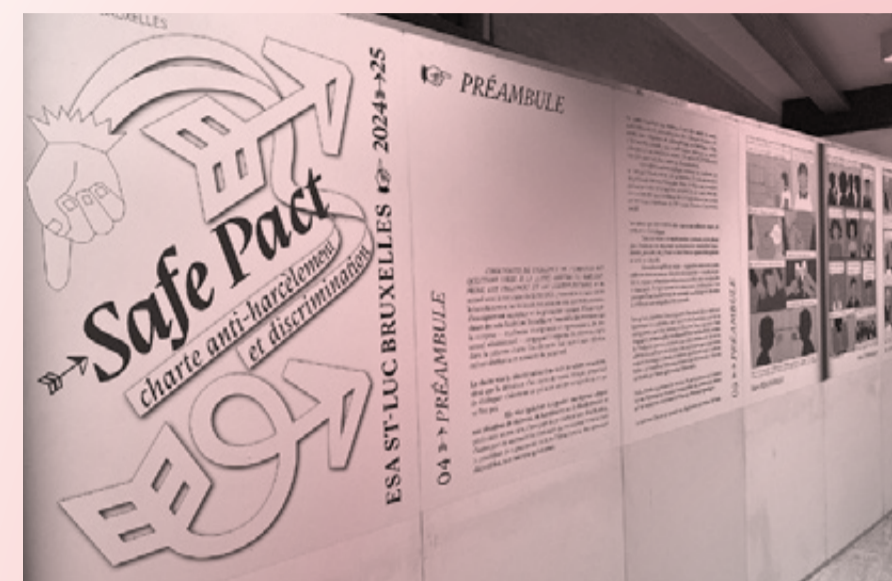


Rencontre avec les artistes animée par Joachim Léonard Guex, photo @ esa St-Luc Bxl

12 → 29.11.2024

Safe Pact mini festival

événements



Affichage du Safe Pact, photo @ esa St-Luc Bxl



Conférence de Bye Bye Binary, photo @ esa St-Luc Bxl



Table ronde sur le genre dans le TFE, photo @ esa St-Luc Bxl



Atelier de coiffure sauvage, photo @ esa St-Luc Bxl

Pour célébrer le lancement du *Safe Pact*, charte anti-harcèlement et discrimination, l'esa St-Luc Bxl a mis le genre à l'honneur tout au long de l'automne 2024.

Le *Safe Pact* est le fruit d'une réflexion collective qui a rassemblé étudiant·es, enseignant·es et membres de l'équipe administrative pour lutter contre toute forme de harcèlement et de discrimination. Le *Safe Pact* explicite les valeurs et l'engagement de l'école sur ces questions. Il donne des indications claires pour réagir en cas de situation problématique et reprend une série de ressources, internes et externes, pour accompagner au mieux les étudiant·es. Il s'inscrit dans une démarche plus globale, menée au sein de toutes les écoles supérieures des arts bruxelloises, notamment à travers la création de SAFESA en 2022, cellule financée par le Pôle Académique de Bruxelles qui a pour but d'apporter une réponse institutionnelle aux situations de harcèlement et/ou de violences sexistes et sexuelles, notamment en promouvant une culture du consentement au sein des ESA bruxelloises.

La programmation du mini festival fut riche et variée. Il y eut une table ronde le 12 novembre réunissant des étudiant·es dont le point commun est d'avoir choisi de traiter, dans leur travail de fin d'études, de problématiques liées

à des questions de genre. Le 14 novembre, le genre fut également abordé via le prisme de l'écriture post-binaire avec « Bye Bye Binary. Pour une langue de tous·tes les possibles », une conférence de la collective Bye Bye Binary présentée par Eugénie Bidaut et Marouchka Payen. La soirée s'est poursuivie de manière festive avec un atelier de coiffure sauvage pour changer de tête entre les mains de coiffeur·euses expérimenté·es, un *Drink and Draw* (apéro dessinateur) et un mémorable *Drag Show* réunissant les performeur·euses Chéri·e Chapstick, Matière Fatale, Mystère, Puki Harana et Mentalo. Le drag est l'art queer qui, par essence, développe le genre comme médium d'expression.

Le mois thématique autour du genre s'est clôturé avec l'exposition *L'Architecture qui dégenre* au M30 (18 → 29.11.24) durant laquelle l'association du même nom a organisé deux conférences, « Queering Brussels », présentée par Camille Kervella, et « Genre et architecture : discussion pour une architecture égalitaire », présentée par Apolline Vranken et Annabelle Hoffait.

Pour en savoir plus :
→ www.stluc-bruxelles-esa.be/SAFE-PACT
→ typotheque.genderfluid.space/fr/
→ www.architecturequidegenre.be

La rencontre, l'échange, l'ouverture à d'autres contextes culturels et pédagogiques, ont été cette année encore au cœur de nombreux projets menés à l'esa St-Luc Bxl ou sous d'autres latitudes. En 2024-25 :

28 étudiant·es sont parti·es étudier, effectuer un stage ou prendre part à un workshop à l'étranger.

22 membres du staff académique et administratif ont participé à des missions d'enseignement, de formation, de réseautage.

78 étudiant·es ont été accueilli·es pour un quadrimestre ou une année d'études, ou dans le cadre d'un workshop.

41 professionnel·les ont été invité·es pour des conférences, des workshops, des jurys diplômants.

Ces différentes activités ont permis de tisser ou renforcer des liens avec des partenaires des pays suivants : Allemagne, Autriche, Canada, Chine, États-Unis, Espagne, Finlande, France, Italie, Japon, Lituanie, Pologne, Rwanda, Suisse, Taiwan.



Game Jam 2025, photos @ esa St-Luc Bxl

03→07.02.2025

Game Jam 2025

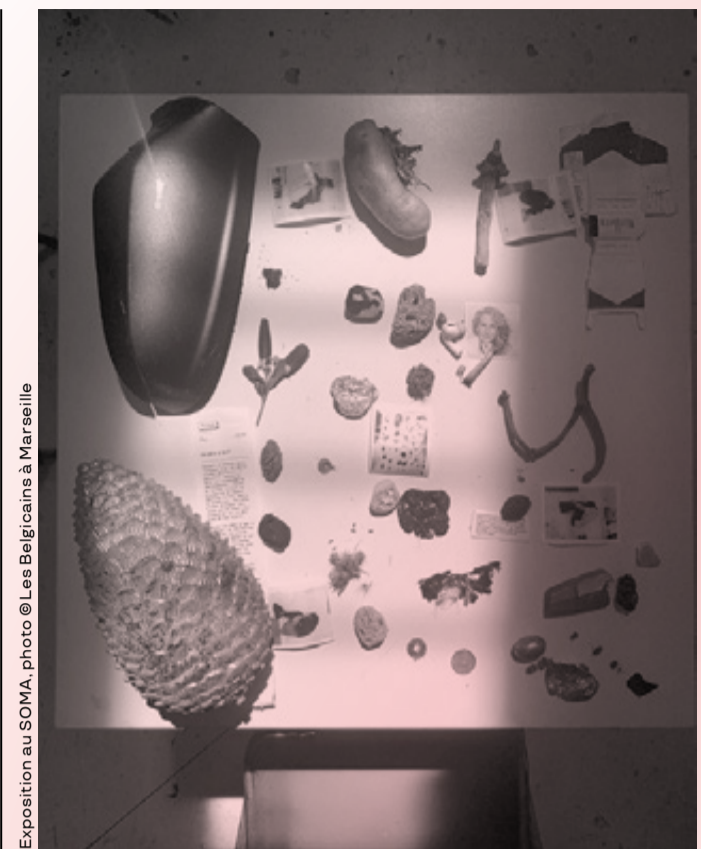
workshop international / BIP

En février 2025, l'esa St-Luc Bxl a accueilli pendant une semaine des étudiant·es et enseignant·es internationaux pour une Game Jam : un exercice de création de jeux vidéo en équipe sur un thème donné. Pour ce projet BIP^x, les étudiant·es d'Arts numériques bac 3 se sont mélangé·es aux étudiant·es de l'EESI de Poitiers (France), de l'ESAD d'Orléans (France), de l'Academy of Fine Arts in Warsaw (Pologne) et de FH Joanneum (Autriche) pour réaliser des créations vidéoludiques sur le thème « One Rule to Rule Them All ». Après une première journée d'accueil et de visites (iMal, games.brussels et la Grand-Place de

Bruxelles), les étudiant·es ont eu trois jours de travail intensif, entrecoupés de moments conviviaux, avant de présenter leurs créations le dernier jour : étudiant·es et enseignant·es d'autres cursus et membres du personnel administratif ont ainsi eu l'opportunité de tester les différents jeux.

Les résultats sont à découvrir ici :
→ <https://itch.io/jam/bip-game-jam-2025>

^x Les BIP (Blended Intensive Programme) sont un format de mobilité courte Erasmus+ qui combine des moments d'apprentissage et de rencontre virtuels avec une période de mobilité physique.



Exposition au SOMA, photo @ Les Belges à Marseille

21→26.04.2025

La mer c'est plus grand qu'un évier

résidence / exposition

Comment découvre-t-on Marseille sans lunettes de soleil ? Durant une résidence au SOMA, centre culturel hybride situé au cœur de Marseille, les étudiant·es du bac 3 en Illustration ont exploré la ville en s'écartant volontairement des itinéraires balisés des cartes postales. Inspiré·es par les *Exercices d'observation* de Nicolas Nova, iels ont adopté l'écriture de protocoles comme moteur de dérive, méthode d'attention, invitation à voir, sentir, entendre et toucher. En l'arpentant, le groupe a cherché à saisir Marseille, non par ses clichés mais par ses frictions. *La mer c'est plus grand qu'un évier*, titre de l'exposition qui a clôturé la résidence, est un clin d'œil à l'échelle mouvante entre l'intime et l'immense et résume cette expérience sensible.

06→11.06.2025

A River Surrounding Heritage

workshop international / BIP

Comment explorer, expérimenter et réinventer le patrimoine aujourd'hui ? *ARS-H (A River Surrounding Heritage)* est un projet BIP^x qui réunit des étudiant·es et enseignant·es de l'esa St-Luc Bxl en Architecture d'intérieur master, du Politecnico di Milano (Italie) et de la FH Joanneum (Autriche) pour repenser l'avenir des expériences culturelles autour du site médiéval de Bouillon. Par l'architecture, le paysage et le récit, nous avons recherché de nouvelles manières d'habiter les lieux, de faire mémoire et d'activer l'espace public. Un territoire à explorer : Bouillon et la vallée de la Semois. Pendant cinq jours, les étudiant·es se sont plongé·es dans un workshop intensif, alternant temps de

conception, explorations sur le terrain et expérimentations sensibles. De marches dans la nature aux descentes sur la rivière, d'observations du paysage aux rencontres avec des guides... De la forteresse à la vallée, de la rivière à la ville. Le territoire devient ainsi un véritable outil de projet, exploré à différentes échelles, du détail scénographique discret à la vision globale du site. Des projets ambitieux ont pris forme : des propositions ancrées dans le lieu, inventives, sensibles et engagées. Cette semaine à Bouillon restera comme une expérience intense, humaine et créative, où le faire ensemble, l'immersion et l'expérimentation ont été au cœur du processus pédagogique.



Descentes sur la rivière, photo @Nicolas Stevens

03 → 07.02.2025

Workshop Forum Jean Cosse

transversalité

Les trois cursus d'art de l'espace (Architecture d'intérieur, Création d'intérieurs – Design et Dessin et technologie en architecture) se sont associés pour proposer un atelier transversal avec la participation active des étudiant-es de première année. Cet atelier a permis de travailler sur deux axes principaux : favoriser l'interaction entre les trois ateliers, en encourageant le partage des acquis et des connaissances; intervenir sur un espace emblématique des instituts Saint-Luc Bruxelles, le forum Jean Cosse. Cet espace, grâce à son architecture extérieure post-moderniste, s'intègre intelligemment dans le contexte éclectique de la fin du XIX^e siècle. Cependant, son intérieur révèle une spatialité inattendue, tout en béton brut. Jean Cosse (1931–2016), son auteur, est un architecte de renom, lauréat du Grand Prix d'architecture de Belgique en 1993. Son utilisation du béton en fait une figure représentative du Brutalisme en Belgique.

Le workshop a consisté à trouver des solutions pour aménager et animer les espaces communs internes, notamment la zone située au rez-de-chaussée. L'objectif était de redonner vie à cet espace en y intégrant des fonctions pertinentes, propices à la convivialité, en prenant en

compte également l'ouverture au grand public (Journées du P-Matrimoine, Parcours d'artistes, conférences...), ce qui a exigé de réfléchir à un usage plus large que celui réservé aux étudiant-es.

Au cours de cette semaine, en plus des enseignant-es des différents cursus, des architectes, chercheur-es, anthropologues et photographes ont été présent-es pour développer et approfondir le questionnement. Parmi les intervenant-es : Brigitte de Groof, architecte ayant collaboré au projet du Forum; Olivier Cornil, photographe, a accompagné l'analyse du site; Sophie Dars, architecte et critique, a développé l'analyse et la recherche architecturale; Stéphanie Mahieu, anthropologue, a approfondi les aspects liés à l'humain et à l'interaction avec l'architecture brutaliste; Véronique Almeida Cruz, historienne de l'art, s'est concentrée sur la recherche des aspects historiques du mobilier et du design dans les espaces publics; Giorgio et Simone Zenoni accompagnés de Basilia Barcella, architectes italien-nes, ont apporté leur expérience pratique en architecture (Giorgio Zenoni, contemporain de Jean Cosse, a étudié l'architecture à Saint-Luc Bruxelles dans les années 1950).

Avec ce workshop transversal, les cursus en arts de l'espace ont partagé leurs compétences et méthodes de travail.



Forum Jean Cosse / workshop transversal, photos © Stefano Ferracini

19.02.2025

La vie en kit

projection / rencontre



Affiche de La Vie en kit, photo © Playtime Films

« Des maisons en acier au pied d'un terril. Un "meccano" de bois. Un chantier en pièces détachées confié à des étudiant-es. C'est à Bruxelles, Charleroi et Liège que trois architectes et une poignée d'habitant-es aventureux-ses vont concrétiser leurs idéaux de logement. Tout juste sortis de mai 68, iels vont démontrer le potentiel révolutionnaire de l'architecture en kit. Que reste-t-il aujourd'hui de leurs maisons de demain? » La projection du film, animée par Rafaella Houlstan-Hasaerts, enseignante en Architecture d'intérieur master, a été suivie d'une rencontre avec Élodie Degavre, réalisatrice. Au cœur de ce documentaire, la rencontre avec les architectes belges Jean Englebert, Lucien et Simone Kroll et Paul Petit. Tous-tes à l'avant-garde d'une architecture à taille humaine, pensée pour et avec les habitant-es. Avec *La Vie en kit*, Élodie Degavre questionne tout autant nos manières actuelles d'habiter à la lumière de cette architecture que la manière de préserver, sans le figer, ce patrimoine architectural, qui, par essence, évolue avec les besoins de ses habitant-es.

Pour en savoir plus :
→ www.elodiedegavre.net/albums/la-vie-en-kit/

13.05.2025

Qui est ce livre?

conférence

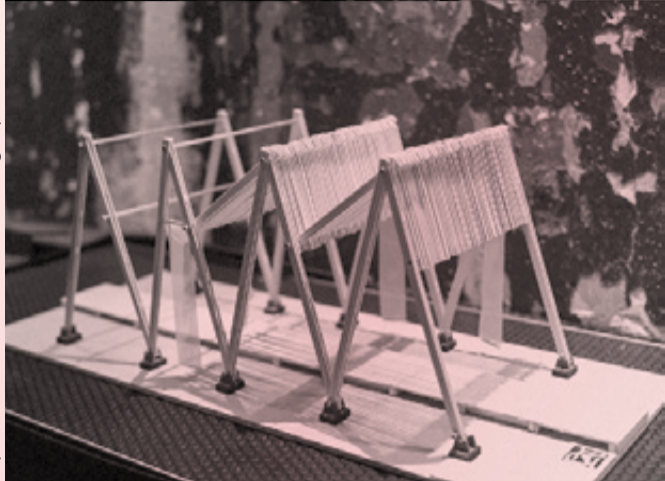
Qu'est-ce qui fait qu'un livre est terriblement *Non Standard*? Pourquoi les auteur-ices, designer-euses, fabricant-es, lecteur-ices et libraires, y sont attachés? Et si la réponse était du côté de la création d'identité visuelle? Autant de questions explorées lors de cette conférence proposée par Nathalie Wathelet, enseignante dans le cursus graphisme.

Élodie Boyer dirige une petite fabrique de marques depuis 2002. Elle gère des projets d'identité visuelle, de création de nom, d'architecture de marque, de signalétique et d'édition. Parfois elle s'associe avec une agence pour un projet (notamment Studio Dumbar entre 2008 et 2012). Elle peut aussi intervenir en Assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) et organiser un appel d'offres pour un commanditaire. Elle a créé les éditions Non Standard en 2011. Sa maison, au Havre, est une aire de jeux, un terrain vague, une recherche sans filet, une consolation. À ce jour, les éditions Non Standard ont publié dix-neuf ouvrages et reçu de nombreux prix. La sensualité des livres y est une obsession secrète, destinée à rendre la lecture irrésistible.

Pour en savoir plus :
→ editions-non-standard.com



Affiche de la conférence, photo © Brush



Exposition Autour du Bois / Paul Hortegat, photos @ materiaux.archi / @teogautierphotographe

28.11.2024

La DTA à Paris

exposition

À l'initiative de Paul Hortegat, professeur d'atelier en bac 2 et 3, l'atelier Dessin et technologie en architecture a eu l'honneur d'exposer à la soirée des partenaires organisée par Matériaux.archi à la Chapelle de l'Ordre des architectes, à Paris.

L'exposition *Autour du Bois* a célébré les travaux des étudiant·es et la créativité des professionnel·les du bois, en mettant en avant des maquettes et projets issus des écoles partenaires de la Matériauthèque Campus. Une sélection d'échantillons surprenants, fournis par les entreprises partenaires, a également démontré le potentiel esthétique et technique du bois sous toutes ses formes. La Matériauthèque Campus est un outil pédagogique qui valorise les matériaux dans les écoles d'architecture et de design.

Pour en savoir plus :

→ www.materiaux.archi/content/la-materiauthèque-campus/

10.12.2024

Le MDIS primé
au Nudge France

prix

Comment inciter les citoyen·nes à donner leur sang ou leur plasma pour contribuer à sauver des vies ? Tel était le challenge du concours. Parmi les 60 équipes participantes, 12 ont été nominées et 6 primées, parmi lesquelles une des équipes du master en Design d'Innovation sociale, obtenant le Prix de l'Innovation. Composée de Lise Cherrier, Peguyarmand Fotsing Nsah, Maria Koloni, Dylan Reynier et Ruth Danièle Soppi Mbangue, le projet *Jaune'attends pas*, propose un GIF animé permettant d'informer nos proches de notre don, et ainsi de les inviter à nous rejoindre comme donneur·euse.

Pour visionner la vidéo soumise au concours :

→ youtu.be/G6Ub3CvyA2U



L'équipe de Jaune'attends pas au Nudge Challenge 2024, photo @Nudge France



Le prestigieux Wood Pencil, photo @Nour Maassarani

02.07.2025

PUB primé au D&AD
New Blood Awards

prix

Bravo à Nour Maassarani, étudiante en PUB bac 3 dans le cours de Bertrand Degreeef et Laurent Duffaut. Avec sa création *Leave Your Legacy* pour Morris & Co, elle a remporté un prestigieux Wood Pencil qu'elle est allée chercher à Londres lors de l'édition 2025 des D&AD New Blood Awards. Les D&AD Awards sont parmi les prix les plus prestigieux au monde dans le secteur du design et de la publicité.

architecture d'intérieur



Le cursus Architecture d'intérieur forme des créateur·ices-concepteur·ices dans le domaine de l'architecture d'intérieur. Cette formation fournit les bases nécessaires à l'exercice d'une profession polyvalente et à responsabilités. Elle met l'accent sur l'exécution de tâches conceptuelles et créatrices, sur la transposition d'une idée, sur la réalisation de travaux de recherche et sur des missions qui exigent un haut niveau de technicité dans un contexte spatial existant ou à créer (restauration, réaffectation, rénovation, intervention dans l'espace public, scénographie).

Projet de fin d'études : Cette année les étudiant·es ont travaillé sur un bâtiment situé au numéro 6 de la rue du Pont Neuf à 1000 Bruxelles, en se posant la question : « C'est quoi un quartier ? ». Sur base d'une analyse sensible mais aussi objective du territoire dans lequel est situé le bâtiment, il s'agissait de définir un enjeu lié au quartier pour proposer un programme pertinent. Si Bruxelles est composée de plusieurs communes, celles-ci sont rarement des entités homogènes. Au sein même d'une commune, plusieurs quartiers co-existent. La première étape du travail consiste donc à définir le type de lieu où l'on situe l'objet du projet. Il s'agit ensuite de s'interroger sur ce qui définit un quartier. Qu'est-ce qui le compose, le caractérise ? Quels sont les éléments qui permettent de l'identifier.

La Voie cycle
→ Aline Fieuw

L'upcycling : là où la seconde vie des matériaux rencontre le design et l'engagement. La zone dans laquelle s'implante le projet ne possède pas réellement d'identité marquée. Il s'agit d'un vide dans le tissu urbain, entouré de nombreux points d'intérêt et d'affluence. Par ailleurs, on remarque que le quartier élargi se trouve au cœur de projets de revitalisation et de réhabilitation. La majorité de ces projets porte sur des interventions au niveau de la rue et des habitations. Ce quartier possédait autrefois une forte identité et une riche histoire. En effet, aux XIX^e et XX^e siècles, il était un centre de commerce, et plus précisément de commerces de proximité. On y trouvait des tanneur-ses, des tailleur-ses de pierre, des ouvrier-ères du bâtiment, etc. L'envie de faire revivre cette histoire est l'une des motivations principales du projet. Ce choix est également porté par le constat que le quartier est aujourd'hui saturé de commerces de fast fashion. Il est essentiel de contrer cette surconsommation de produits de mauvaise qualité.



situation dans la ville

Upcycling dans l'industrie textile

Industrie textile

- Une des plus grandes industries qui rejette le plus de déchets et consommatrice de ressources
- Traitement chimique pas nécessaire pour la transformation d'anciens vêtements
- Puisque c'est du surcyclage, ce processus peut se faire à l'infini



AVANTAGES

- Éviter la fast fashion
- Donner une seconde vie à des vêtements, qu'on ne met plus.
- Créations originales et uniques.

INCONVÉNIENTS

Avec le coût de la main d'œuvre, le prix du produit peut être plus cher.

Analyse de l'existant



MURS ET CLOISONS
ouverture / plan libre / gain d'espace

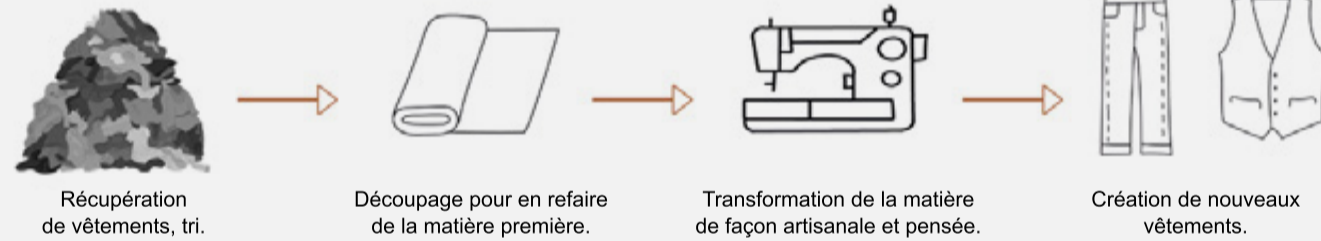


STRUCTURE PORTANTE DU BÂTIMENT
structure poteaux poutres / espaces libres et grands / pas de murs porteurs



LUMINOSITÉ DU BÂTIMENT
lumière naturelle / opportunité : puits de lumière / entrée sombre

PROCESSUS



Upcycling dans le projet

Le chemin du vêtement de A à Z

- Centre de tri : trier les tissus en fonction de ce qu'on peut en faire.
- Mercerie: découpe et tri de boutons, tirettes, chutes de tissu...
- Friperie : utilisation de seconde main.
- Magasin upcycling : création de vêtements et de literie.

VOLONTÉS

- Envie de sensibiliser les gens
- Faire en sorte que les gens ne consomment plus de la fast fashion
- Avoir une dimension sociale à plusieurs échelles

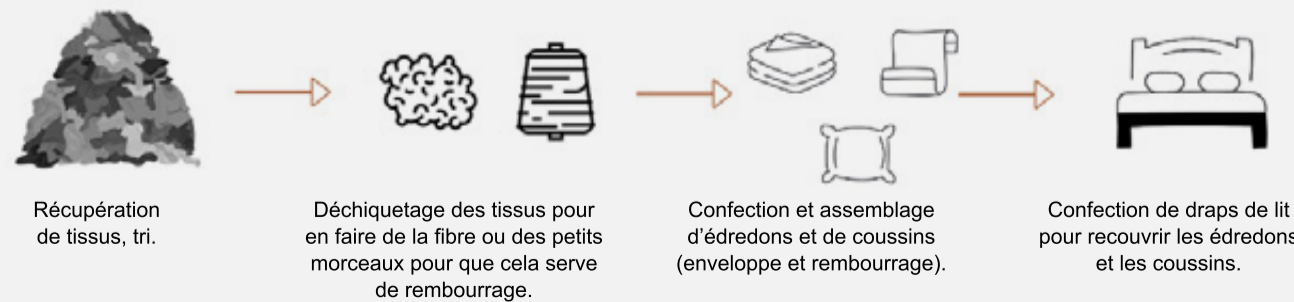
DIFFICULTÉS

Donner envie aux gens de mieux consommer de manière responsable.

Production de literie à prix libre

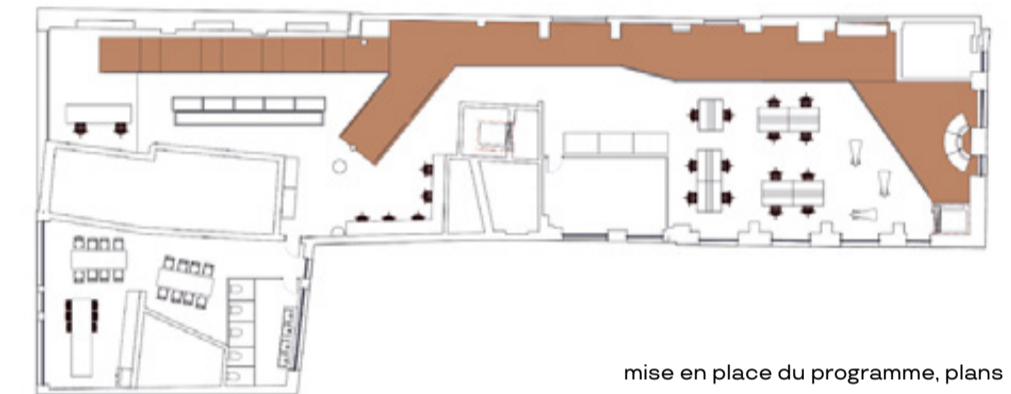
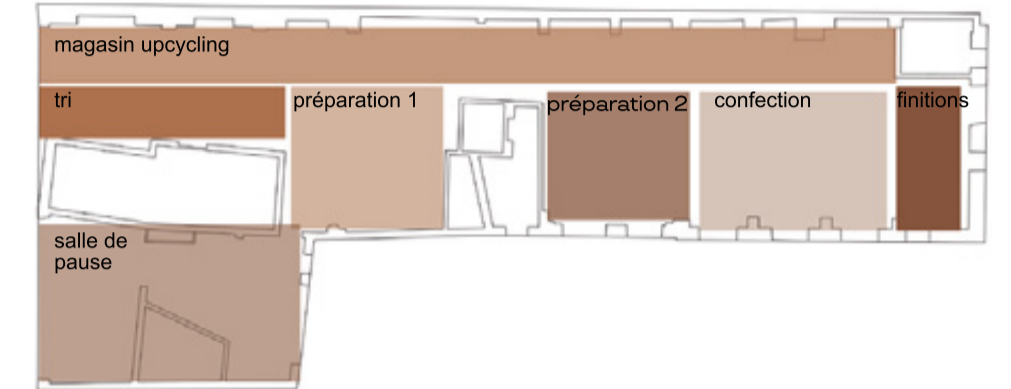
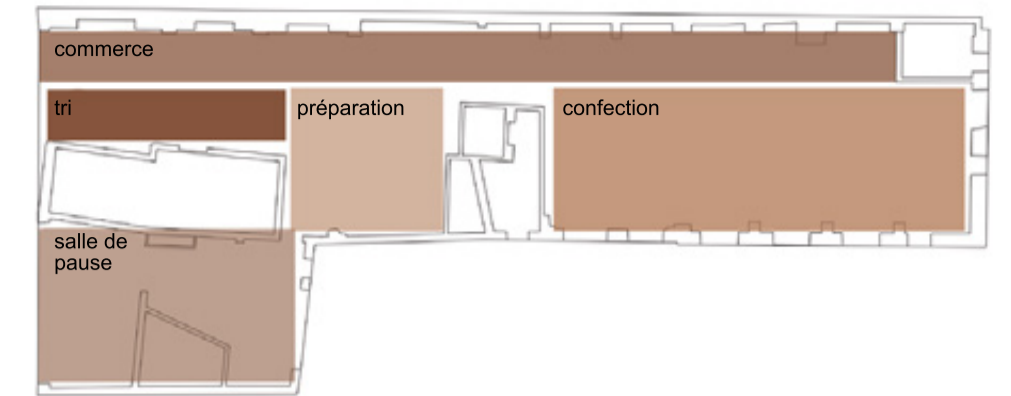
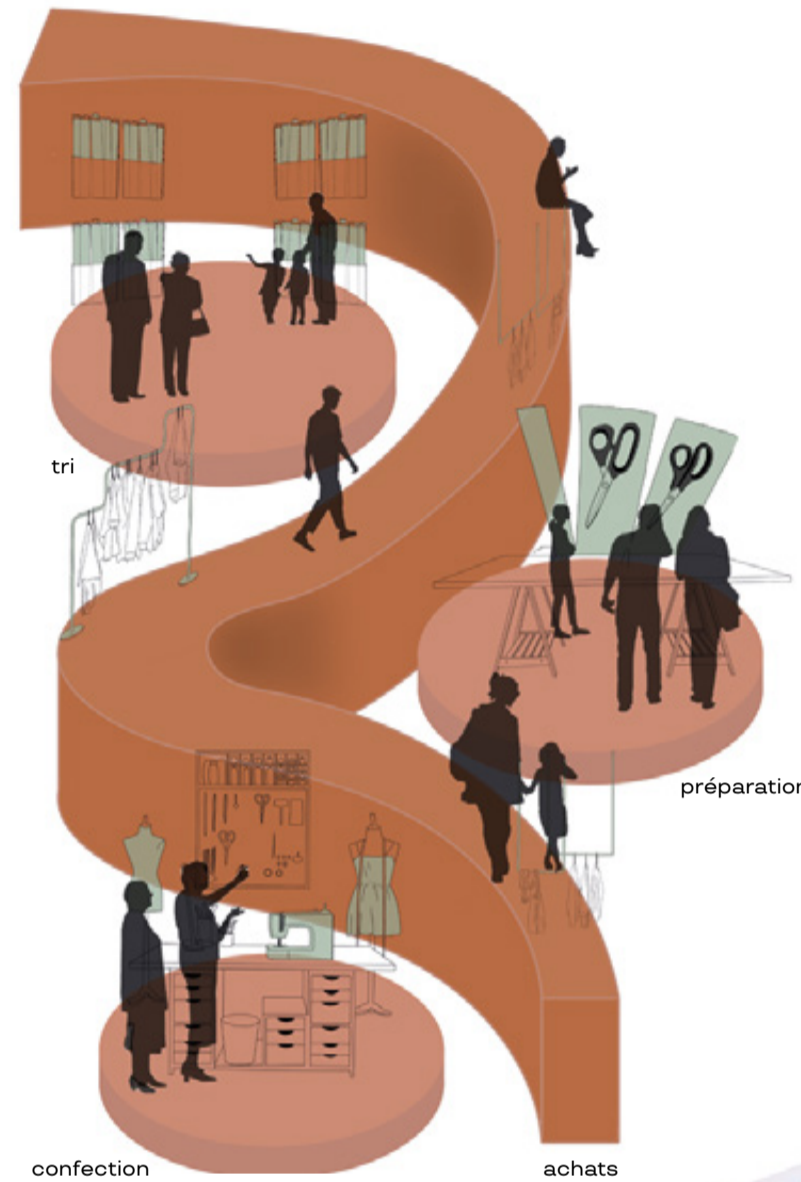
- Déchiquetage de tissus pour en faire de la fibre et du rembourrage.
- Confection d'oreillers et d'édredons avec d'anciens tissus voués au rebut.
- Produit en vente à prix libre : ce qui profite aux gens dans le besoin.

PROCESSUS



CONCEPT SPATIAL

Cet espace s'articule autour de la chaîne de production d'un élément textile. On part donc du tri pour arriver à la confection, en passant par différentes étapes de préparation de la matière première. C'est le trajet que parcourent à la fois les travailleur-euses et les visiteur-euses. Ce parcours permet de prendre conscience de tout le travail nécessaire à la création d'un produit final. La zone de vente se trouve en hauteur, créant ainsi un double jeu autour de ce qui est mis en valeur. D'un côté, l'acheteur-euse est mise en scène comme s'il défilait sur un podium de mode. De l'autre, les travailleur-euses et leur savoir-faire sont mis en lumière, à la manière d'œuvres d'art inaccessibles.

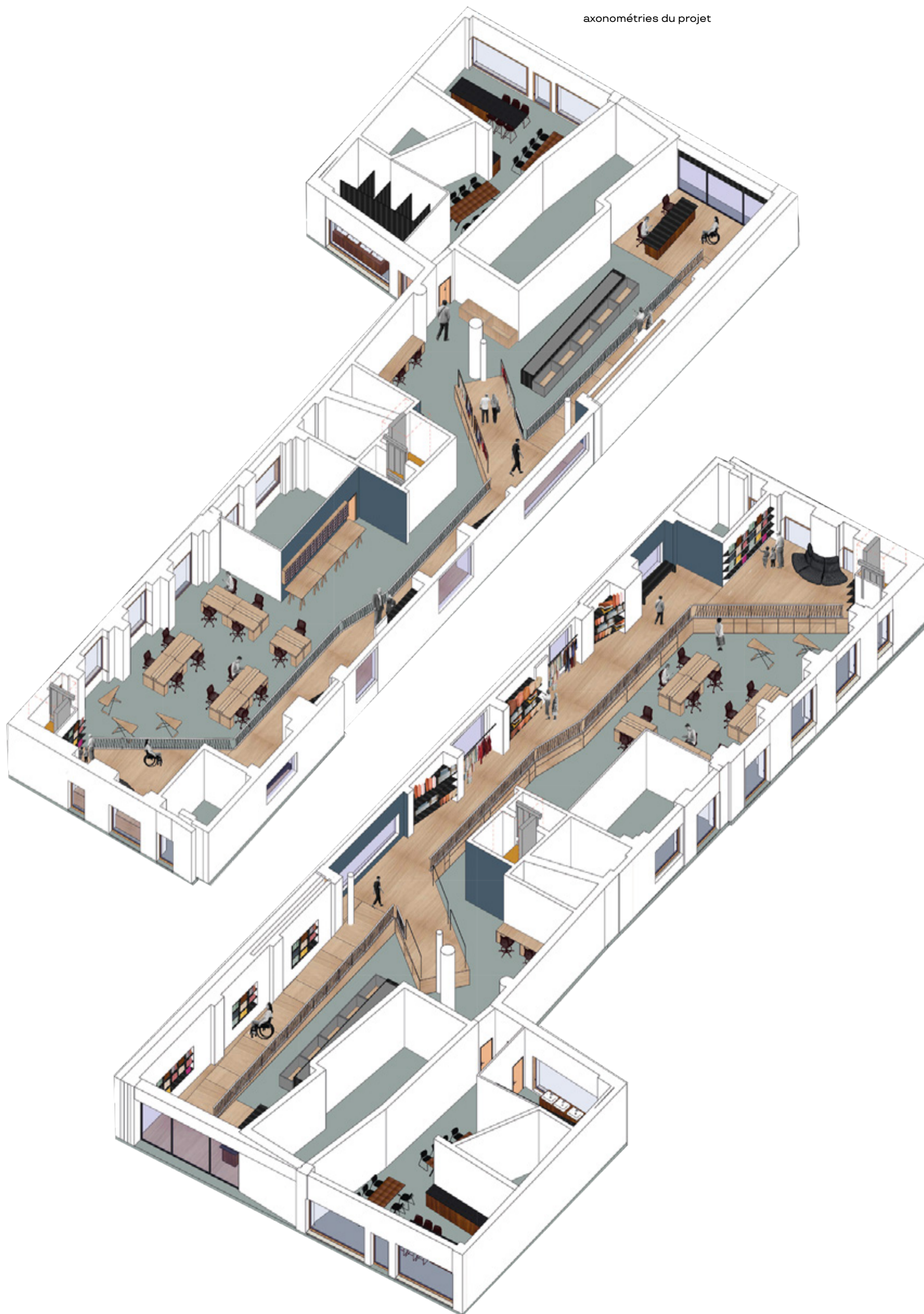


mise en place du programme, plans



maquette du projet

axonométries du projet



architecture d'intérieur master



Ayant pour vocation de former des créateur·ices / concepteur·ices dans le domaine de l'architecture d'intérieur, ce master a pour but de rendre l'étudiant·e capable d'intégrer et de développer de manière autonome les nombreuses compétences qui permettent d'analyser, d'évaluer et de concevoir des projets d'architecture d'intérieur. Il offre aux étudiant·es un parcours de recherche correspondant aux enjeux d'un enseignement supérieur des arts, avec une qualification engagée pour les arts de l'espace.

La formation articule l'atelier transdisciplinaire et les différents ateliers à finalité spécialisée – Espaces scénographiques et Patrimoine bâti – et à finalité approfondie. Aucune règle, aucun sujet, thème ou projet imposés, mais des outils de connaissance et d'investigation à développer : maquettes, plans, dessins, livres, films, sons, performances, etc.

Avec ce que nous appelons le « mémoire d'atelier », nous poursuivons cette entreprise donnant la part belle à la création et aux questionnements critiques. Depuis cinq ans, nos jurys se déroulent dans des lieux qui incitent les étudiant·es à repenser et à mettre en espace leurs propositions. En 2025, les étudiant·es ont présenté leur jury dans les espaces du studio de Constant vzw, basé à Jette, dont nous avons occupé les espaces intérieurs et extérieurs.

Le Presque chez-soi
→ Anna de Jong

Ce projet naît d'abord d'une recherche sur les utopies nomades des années 1960, et notamment sur les habitats transportables imaginés par Buckminster Fuller. Ces visions homogènes d'un « mode de vie idéal » m'ont conduite au constat inverse : il n'existe pas de solution universelle pour habiter le monde, car chacun porte en soi un intérieur singulier.

J'ai alors orienté mon travail vers l'observation des gestes discrets par lesquels nous recréons du « chez-soi » dans l'espace public. Dans les transports, j'ai documenté ces micro-rituels : lire, se maquiller, s'isoler, s'appuyer, autant de manières de fabriquer du familier dans des lieux impersonnels. De ces observations est né un manuel de micro-appropriation en forme de leporello, non pas pour prescrire, mais pour inviter à regarder.

La deuxième partie du projet explore le sac comme meuble portable : un fragment d'intérieur que l'on transporte dehors. J'ai créé une série de sacs en papier blanc, rigides et non fonctionnels, chacun porteur d'un usage imaginaire : oreiller, support de lecture, petit bureau improvisé, miroir intime. Le Sac-Architecte, sculpture fragile, suggère la manière dont le corps transforme temporairement un espace public en refuge silencieux.

La troisième partie pousse cette idée plus loin. J'ai photographié le Sac-Architecte mis en situation, placé dans des contextes inattendus ou insignifiants, comme s'il tentait d'y déployer un micro-chez-soi. Ces images, entre burlesque et observation, montrent comment un objet fictif peut activer une mémoire d'habiter. Présentées ensemble sur une table recouverte de papier, elles forment un récit de gestes, d'attitudes, d'essais d'appropriation.

L'ensemble forme une scénographie discrète, presque silencieuse : une table enveloppée de papier, des objets minimalistes, des photographies de gestes un peu absurdes. Mon intention n'était pas de proposer une solution, mais de révéler des manières sensibles d'habiter l'espace public et de montrer comment, même dehors, chacun-e transporte toujours un peu de son intérieur.



Sac-Architecte, mise en situation



dessin Sac-Lecture



Sac-Architecte, mise en situation

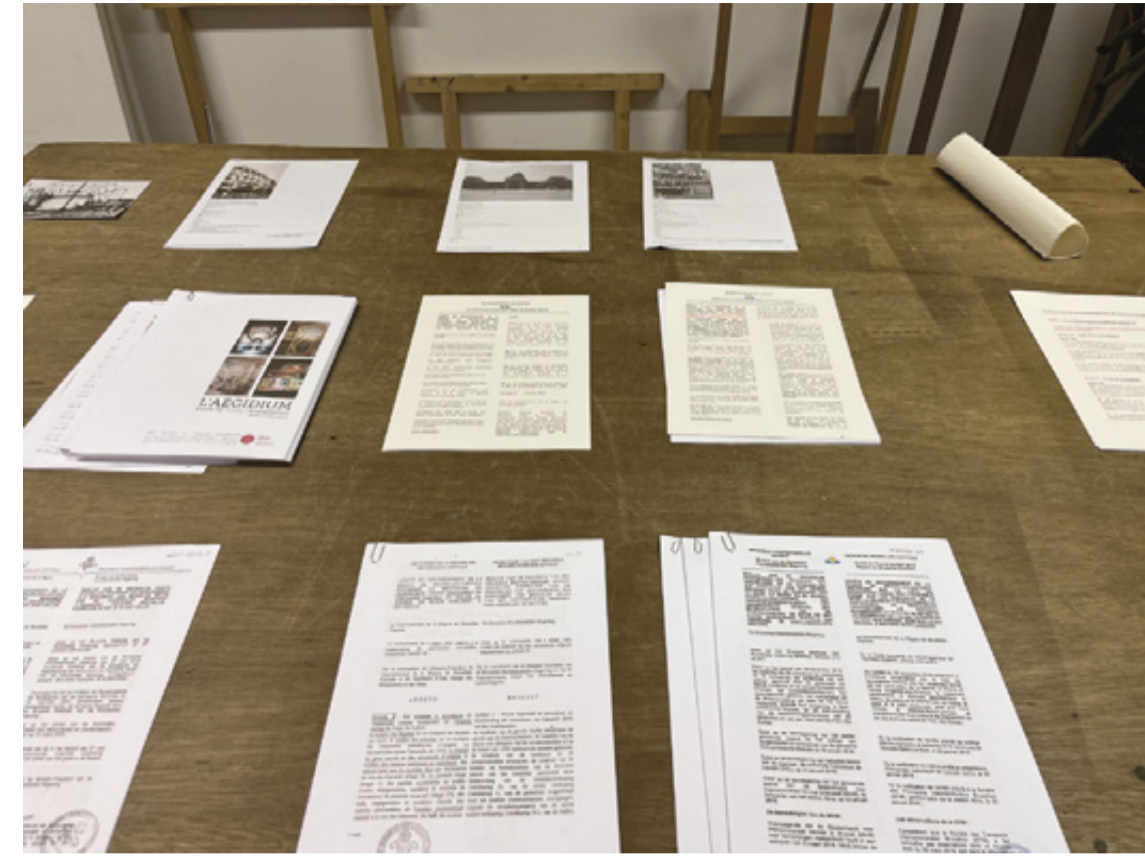
Manuel d'usages non pré vus, leporello



Manuel d'usages non pré vus, extrait



Révéler des manières sensibles d'habiter l'espace public. Montrer comment, même dehors, chacun-e transporte toujours un peu de son intérieur.



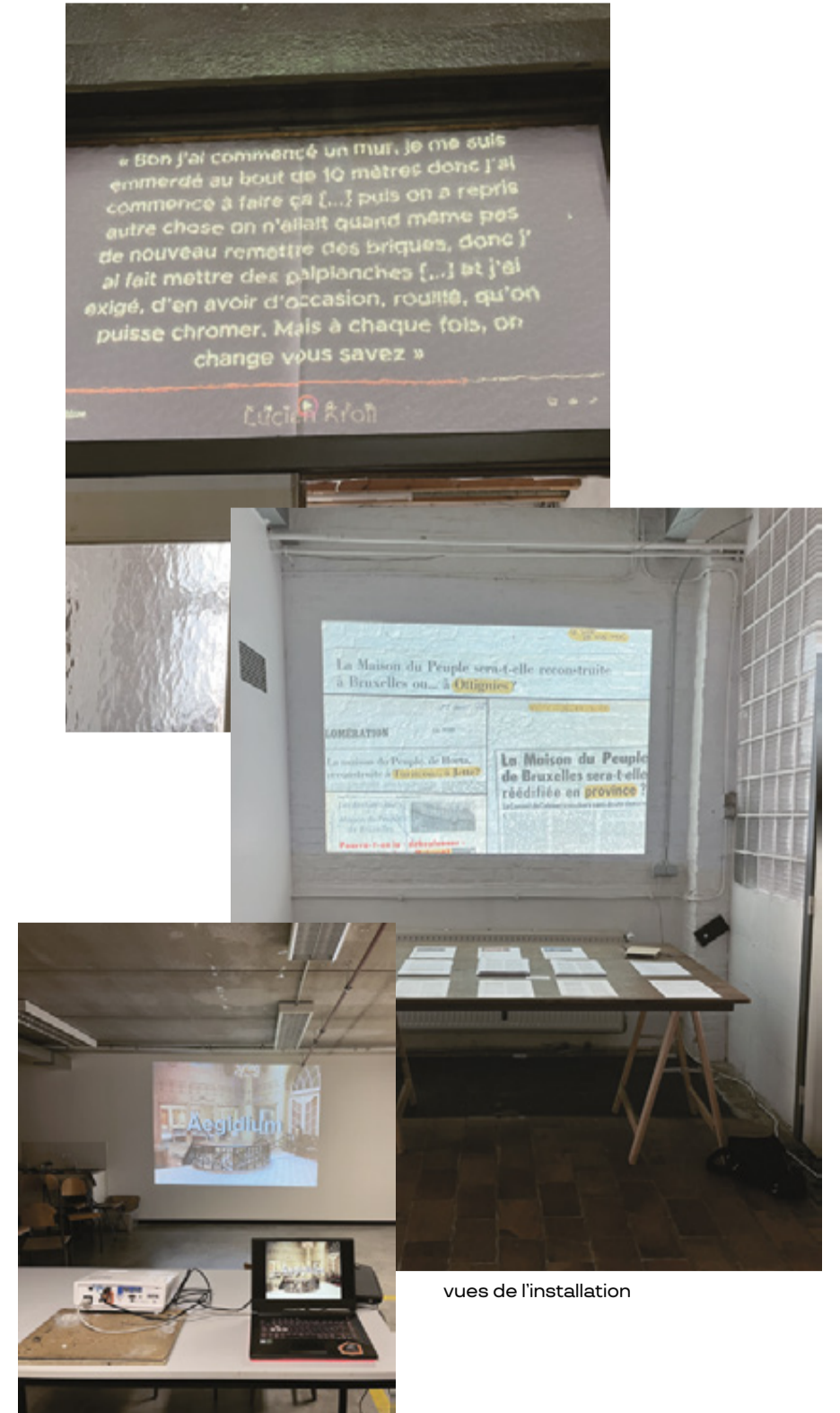
Patrimoine sous scellés
→ Morgane Marchal

Mon projet « Patrimoine sous scellés » explore les paradoxes des dispositifs de protection patrimoniale. Conçues pour préserver les bâtiments et les transmettre aux générations futures, ces mesures les figent parfois au point de les dégrader ou de les condamner. À travers quatre cas emblématiques — le Palais de Justice, la Mémé, la Maison du Peuple et l'Aegidium —, mon projet révèle les effets absurdes, involontaires ou contradictoires des diverses mesures de protection patrimoniale.

L'installation combinait des capsules vidéo et des documents concernant les différents bâtiments, y compris de vrais arrêtés en relation avec de faux arrêtés officiels qui détournent le langage administratif pour en montrer les incohérences : échafaudages classés, protection d'un esprit plutôt que d'un bâtiment, valeur reconnue seulement après destruction... Ce travail met en lumière la tension entre vouloir sauvegarder et empêcher de vivre, et questionne notre manière de transmettre, figer ou abandonner le patrimoine.



Mettre en lumière la tension entre vouloir sauvegarder et empêcher de vivre. Questionner notre manière de transmettre, figer ou abandonner le patrimoine.



vues de l'installation

Fil(e) coupé(e)

→ Céline Rettmann

L'intention première a été d'utiliser la matière disponible (chutes de tissu et de différents papiers) et de les assembler comme un patchwork non triché, où les formes ne sont jamais découpées pour s'adapter mais s'imbriquent telles qu'elles sont. Ici, la surface ne génère pas de chutes : elle naît de chutes. L'assemblage est entièrement conditionné par les formes elles-mêmes. Je travaille alors non sur une recherche d'efficacité, mais sur une expérience.

En jouant avec le plein et le vide, et en partant du tissu, j'ai choisi de souligner le tissu urbain. Je cherche à révéler ce que les formes et les matières contiennent : épaisseur, rigidité, interstice, fragilité, densité, étendue, résistance, réparation. Parce que j'ai voulu travailler à partir de fragments, j'explore l'envers des bâtiments, ce que la ville laisse disparaître. Ce sont les traces, les cicatrices, les vides, les interstices, les dents creuses, les couches potentielles. Tout cela apparaît dans la carte abstraite, qui flotte en un « *visible mending* » (réparation visible) volontairement exagéré : les coutures y sont apparentes, presque structurelles.

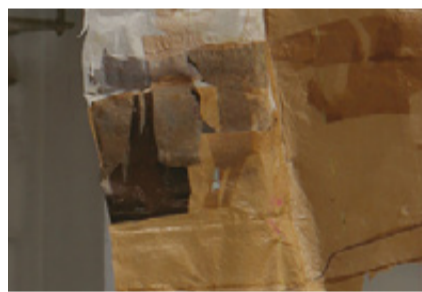
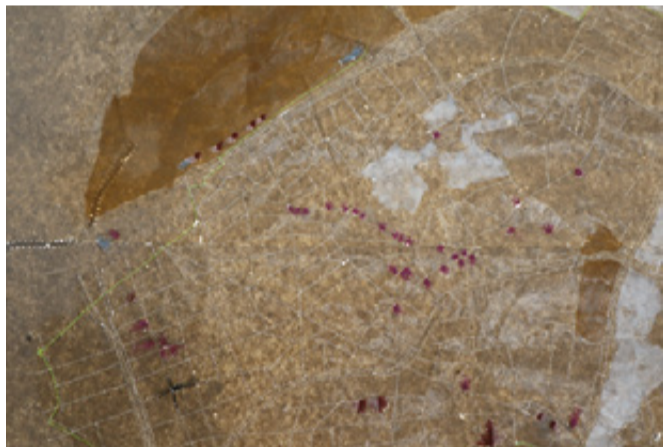
Certains « défauts » prennent alors une ampleur particulière. La guerre, la pollution, l'abandon créent des situations de retour ou des situations sans retour, produisent des nuisances visuelles. Ces défauts révèlent des impressions diverses : parfois nostalgiques, parfois mélancoliques, parfois porteuses d'un optimisme timide, parfois totalement désespérées, comme à Hiroshima, entre autres lieux fortement marqués.

La question de la chute émerge. Ces dents creuses sont-elles destinées à rester figées dans le temps ? Quelles histoires portent-elles ? La dent creuse pourrait bien être la face cachée des espaces vacants : il suffirait d'abattre les murs pour révéler que le lieu est inoccupé.

Sur la carte brodée se dessinent les dents creuses et autres défauts de mon quartier. Cette planche n'étant jamais figée, elle est en constante évolution avec les événements du temps. Et comme à l'arrière d'une toile, se révèlent des couches, des nœuds, un envers qui raconte autant, sinon plus que l'endroit.



vues de l'installation



Jouer avec le plein et le vide. Partir du tissu pour souligner le tissu urbain. Chercher à révéler ce que les formes et les matières contiennent.

Travailler à partir de fragments. Explorer l'envers des bâtiments, ce que la ville laisse disparaître.



arts numériques



Arts numériques est un cursus transdisciplinaire qui s'intéresse à un ensemble varié de disciplines, telles que l'image numérique (2D et 3D), l'animation, le jeu vidéo, l'art du code et l'électronique. Tout au long de ces trois années de formation, nous visons à fournir aux étudiant·es une panoplie d'outils, tant techniques qu'intellectuels, mis au service de la recherche, de l'expérimentation et de projets portés par un propos narratif au sens large. Refusant d'être confiné·es à une grille de pixels, nous encourageons les étudiant·es à s'affranchir de l'écran et à projeter le numérique dans l'espace, à le matérialiser au travers de dispositifs physiques et interactifs. Au-delà de l'outil et de son utilisation, nous stimulons également l'adoption d'une attitude éclairée, citoyenne et critique vis-à-vis de la place et du rôle qu'occupe la technologie numérique au sein de la société contemporaine.

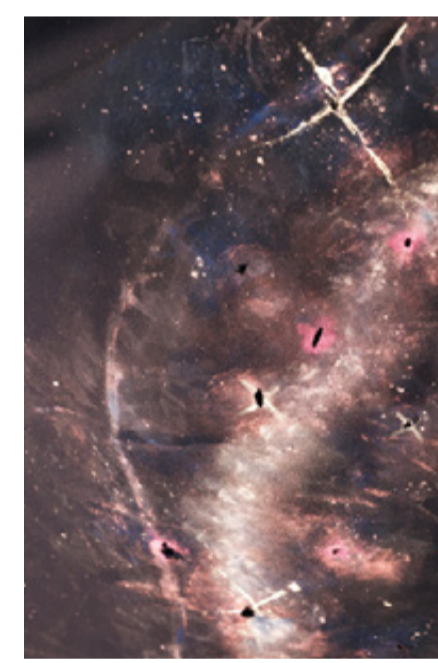
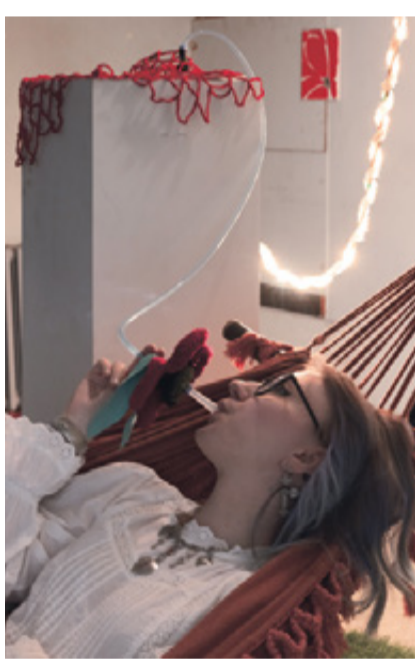
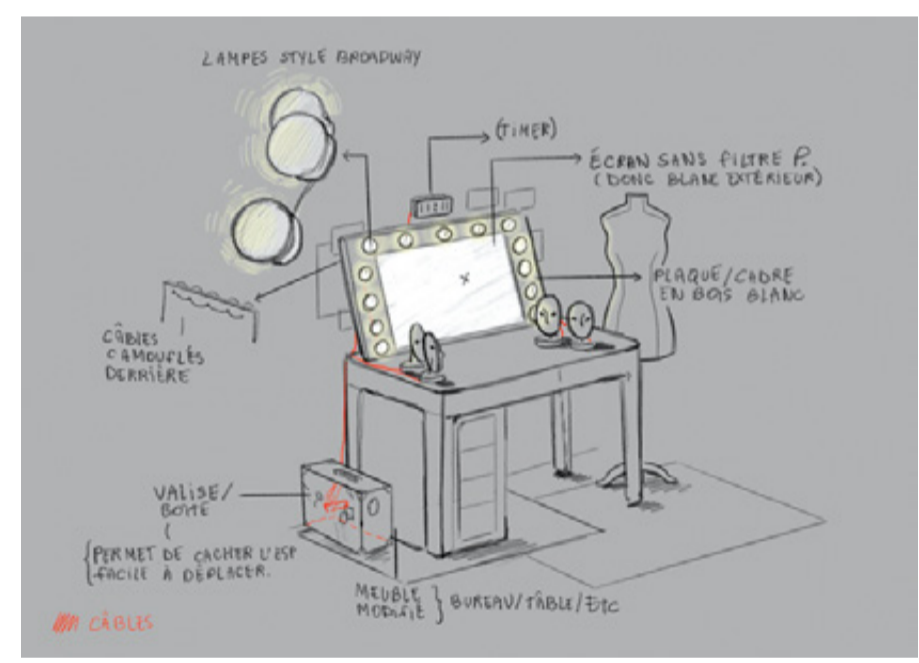
La collaboration étant souvent au cœur des pratiques artistiques numériques, nous engageons les étudiant·es de dernière année dans la conception et le développement d'une expérience visuelle narrative qui a recours à l'image, à la programmation et à l'interactivité comme moyen d'expression. Ce projet de fin d'études, réalisé par groupe de deux ou trois étudiant·es, s'inscrit lui-même au sein d'une exposition collective, intitulée en 2025 «Du noise dans mon ventre».

Party Snapshot (page précédente)
→ Emil Berlemont, Spiros Karavadiis

Party Snapshot est une expérience immersive en réalité augmentée dans laquelle le-a spectateur-ice se réveille au milieu des vestiges d'une soirée bien arrosée et doit, à l'aide d'un téléphone, enquêter sur le déroulé de la soirée en explorant les lieux ainsi que les réseaux sociaux.

Morphis
→ Naoufal Berrajaâ, Emma Delatte, Lucas Patti

Morphis est une installation immersive et interactive qui explore la notion sociologique du masque social. Le dispositif prend la forme d'une coiffeuse dont le miroir a été remplacé par un écran à travers lequel le-a spectateur-ice, en choisissant l'un des trois masques à sa disposition, pourra vivre une soirée hallucinée selon différents points de vue.

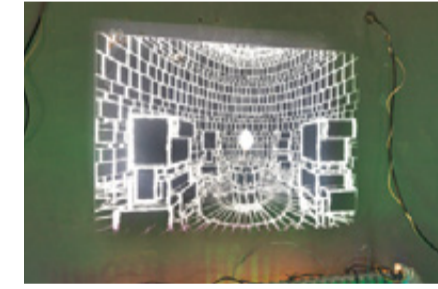


Coquelicot
→ Dimíttra Fana, Cécilia Henno, Evan Vancleve

Coquelicot est une expérience narrative et contemplative qui invite l'utilisateur-ice à se détacher du stress quotidien en s'immergeant dans un cocon sensoriel.

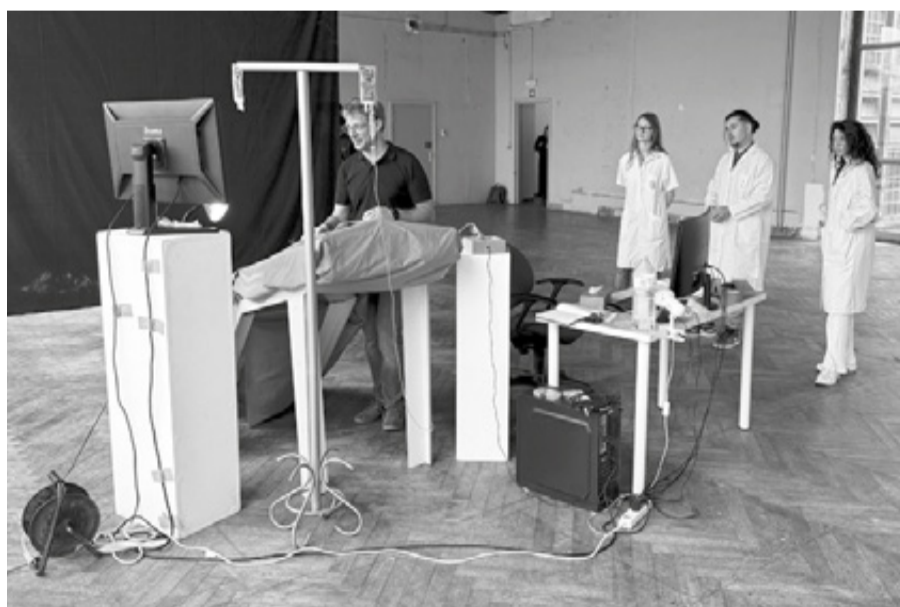
Hyphae
→ Karim Nouri Chafi, Filippo Cossu, Lola Rodriguez Ricagni

Hyphae se présente comme une installation immersive sensorielle, organique et profondément humaine, qui propose de nous reconnecter à la nature à travers la figure du mycélium.



Umbilical C.O.R.D.
→ Ivan Anchev, Imane Bentayeb, Marie DuFour

Umbilical C.O.R.D. est une expérience audiovisuelle interactive au cours de laquelle trois joueur-euses doivent réaliser un rituel pour mettre fin à une panne de courant dans un monde futuriste désormais dominé par la technologie.



Willy

→ Jonge Azevedo Costa, Weronika Baldan, Capucine Dejonghe

Willy est une installation numérique qui met en scène un futur dystopique dans lequel tous les aspects de la vie sont régis et contrôlés par de grandes entreprises, jusqu'à même atteindre nos propres organes. C'est dans ce contexte que Willy, citoyen naïf, décide de prélever clandestinement ses organes naturels pour les remplacer par des organes artificiels, dans l'espoir d'une vie meilleure. L'utilisateur-ice incarne un-e « réparateur-ice » d'organes artificiels, qui n'a que quelques minutes pour sauver Willy au cours de cette opération clandestine périlleuse.

Silences à table

→ Louis Claes, Camy-Ling Hoang Minh, Nell Jeusette

Silences à table est un dispositif d'écoute narratif scénographié dans lequel cinq spectateur-ices sont plongé-es au cœur d'un repas de famille conflictuel grâce à un casque audio qui leur permet de suivre les échanges tendus entre les convives ainsi que leurs pensées intérieures.



bande dessinée – éditions



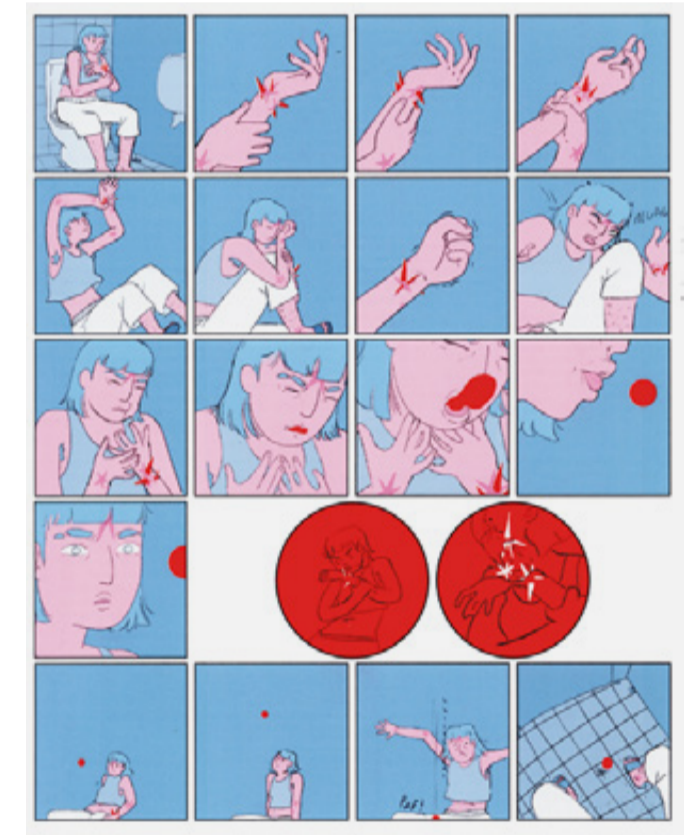
Ce cursus propose un enseignement graphique au service de la narration. Il s'agit d'apprendre aux étudiant·es la maîtrise des processus d'élaboration du texte et de l'image, afin de les aider à devenir des auteur·ices de bande dessinée capables de poursuivre leur évolution de manière autonome.

L'apprentissage du premier cycle vise une maîtrise des règles de la narration et du récit, des techniques de représentation et d'édition. Il s'agit aussi d'amener les étudiant·es à aiguïser leur regard sur le monde afin de nourrir leur créativité et d'affirmer leur autonomie. Cela suppose un élargissement de la formation par l'approche de champs disciplinaires connexes (illustration, peinture, dessin d'animation...). Un profil de formation a été déterminé à partir de la notion d'«auteur·ice comple·ète», maîtrisant la narration et l'image («dessiner des mots et écrire des images»), dans une perspective éditoriale, tout en étant capable de s'adapter à des débouchés débordant le cadre spécifique de la bande dessinée.

Projet de fin d'études : Récit d'une histoire vécue par l'auteur·ice ou vécue par un·e proche. Cette histoire peut être relatée de manière autobiographique. Elle peut également être transposée sous forme de fiction avec des modifications de contexte et d'époque.

page 2 : de gauche à droite, de haut en bas
Sans titre → Aurélie Huaux
Le Client est roi → Laëtitia Dedieu
Le Poids d'une bulle → Pauline Dekimpe
Poisson vert → Ivan De Falleur
Une semaine pour respirer → Marco Posada
Le château → Emma Caillaud

page 3 : de gauche à droite, de haut en bas
Silence → Pim van Helvoort
Oscar → Adrien Mignon
En attendant Jojo → Joseph Prado César da Fonseca
V.A. → Adèle Rhoads
Oubli de rappel → Hugo Mille
Fin suspendue → Réjeane Massy
Les Carnets de liaisons dangereuses → Arthur Lohier





de gauche à droite, de haut en bas
Abi → Angèle Vaas
Ily a erreur → Al Durand
Royal Summer → Pauline Mach
Bar Brise → Titouan Guesdon
Renée reviens → André O'Sullivan
Sam et Mia → Elise Piette

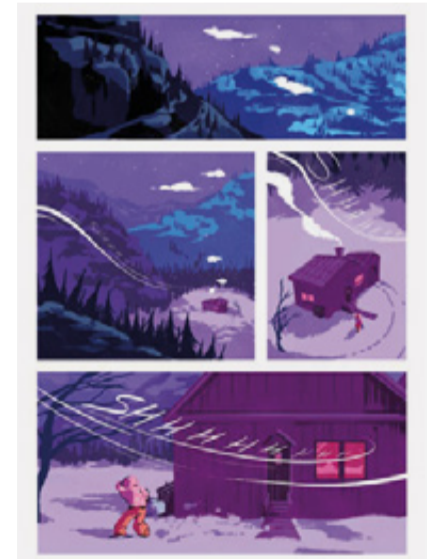
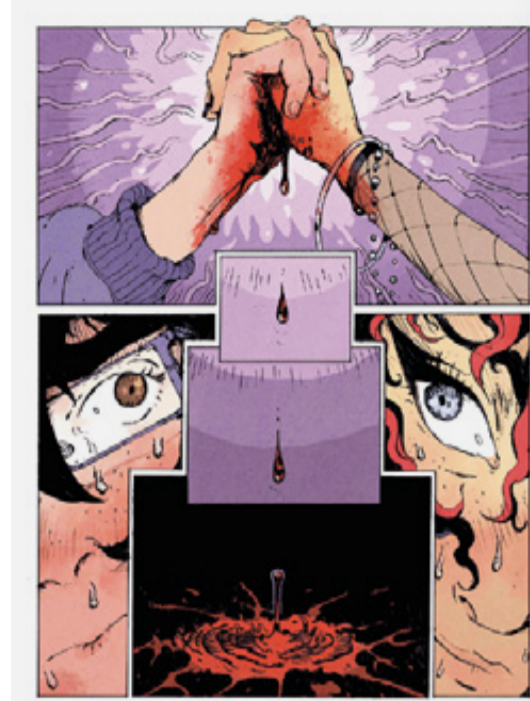


bande dessinée – éditions master



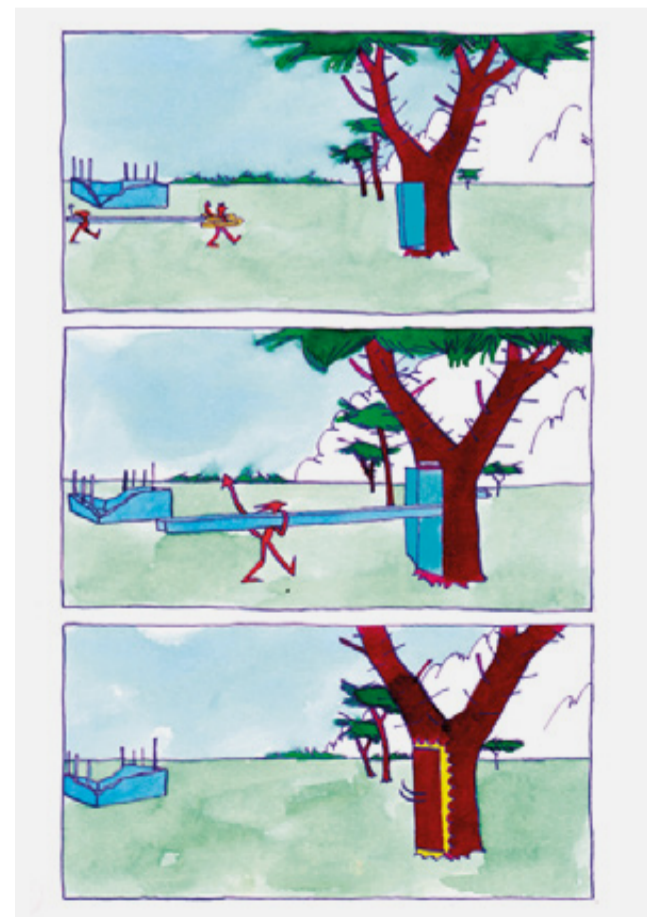
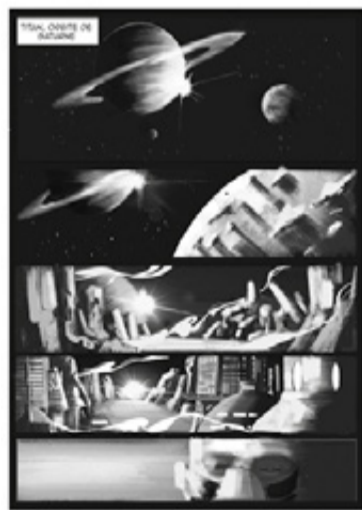
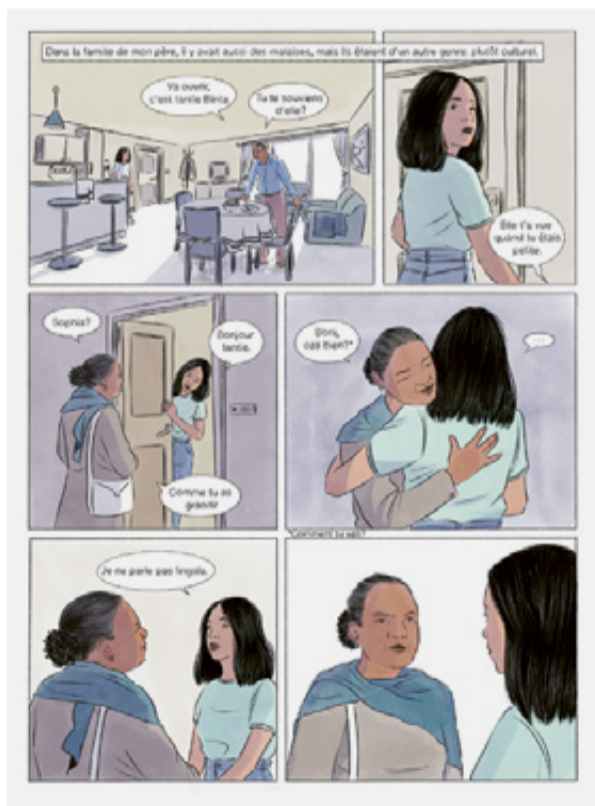
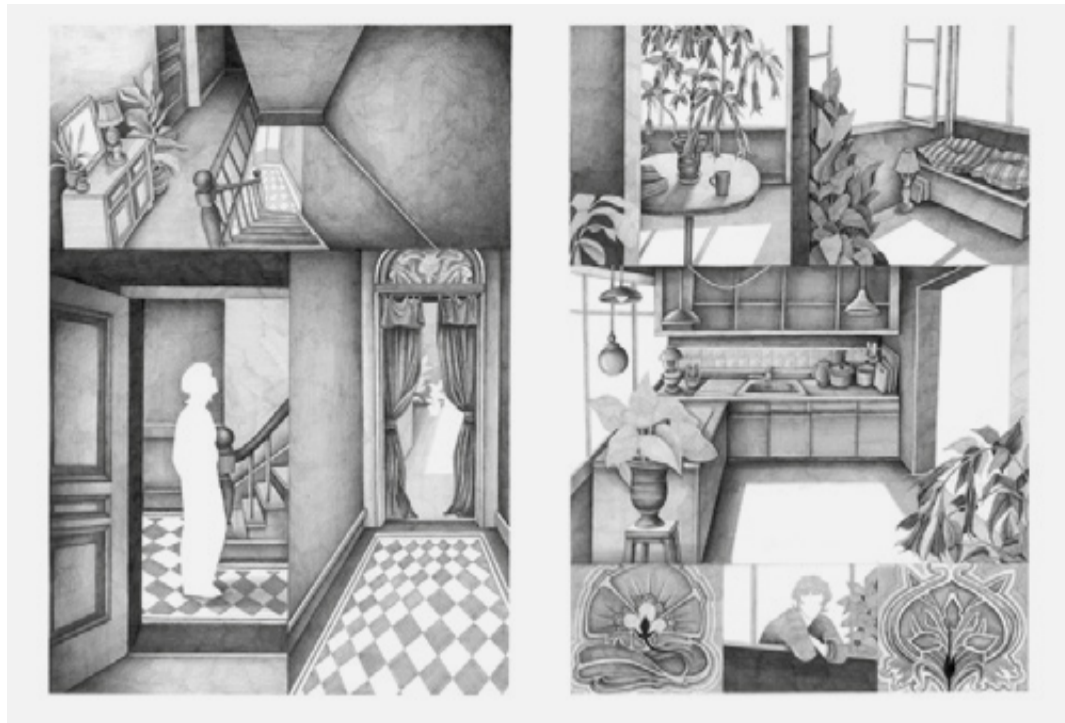
Le deuxième cycle du cursus Bande dessinée – Éditions amène l'étudiant.e à se réapproprier le processus d'élaboration d'une bande dessinée, voire à le transgresser, pour enrichir son vocabulaire personnel. Par ailleurs, il l'aide à se positionner en tant qu'auteur.ice dans le champ de l'histoire et de l'actualité de la bande dessinée, ainsi que de la création artistique en général.

Le master BD-E propose, d'une part, une finalité approfondie organisée en partenariat avec l'Université libre de Bruxelles (Faculté de Philosophie et Sciences sociales, Faculté de Lettres, Traduction et Communication) et en collaboration avec l'erg (École de recherche graphique), qui se donne pour objectif de dispenser une formation à la recherche réflexive sur la pratique artistique et spécifiquement de la bande dessinée, notamment en vue de l'accès au doctorat en art et sciences de l'art. D'autre part, le master BD-E propose une finalité spécialisée, «Création et Diffusion». Cette finalité questionne toutes les formes de diffusion de la bande dessinée en tant que partie intégrante du projet artistique (fanzine, micro-édition, édition en ligne, mise en espace, accrochage, performance, etc.).



de gauche à droite, de haut en bas
Au bois → Mathieu Tillemans
Les Diableries → Naomi Rivier
Shedevils → Hélène Yannou
Dernier Souvenir → Léon Maçon
Lucie paye ses dettes → Jérôme Tellier
La Valeur des choses → Noa Rosen Berthet
La Falaise → Cylia Colon
De l'avant → Melvyn Fracheboud
Nellie → Laura Toundot

de gauche à droite, de haut en bas
La Dame de pique → Chloé Kesteman
Nuage → Théodore Mativa
Maya → Nita Vezgishi
Les Quatre Accords omelettes → Mathilde Pirotte
Des cendres → Marcello Caiti
Cher journal tout va mal → Camille Florain
Sel, Hydromel & Menestrels → Philémon Collafarina
Ne t'en fais pas → Eléonore Joubrel
Le Frisson des pins → Alice Vereecken



de gauche à droite, de haut en bas
Charlotte → Manon Eyraud
Ne m'abandonne pas quand je serai vieille → Amir Gauthier
Bailar Bailar La Pampa → Calypso Perez Bouillot
Memory Mess → Matteo Quadrelli
Bonne nuit petit Robot → Zoé Le Goff
Wax Paradoxe → Justine Sow
Milow → Maxime Dirickx
Le Grand Démantèlement → Janaëlle Gohin & Basile Pallier

création d'intérieurs – design

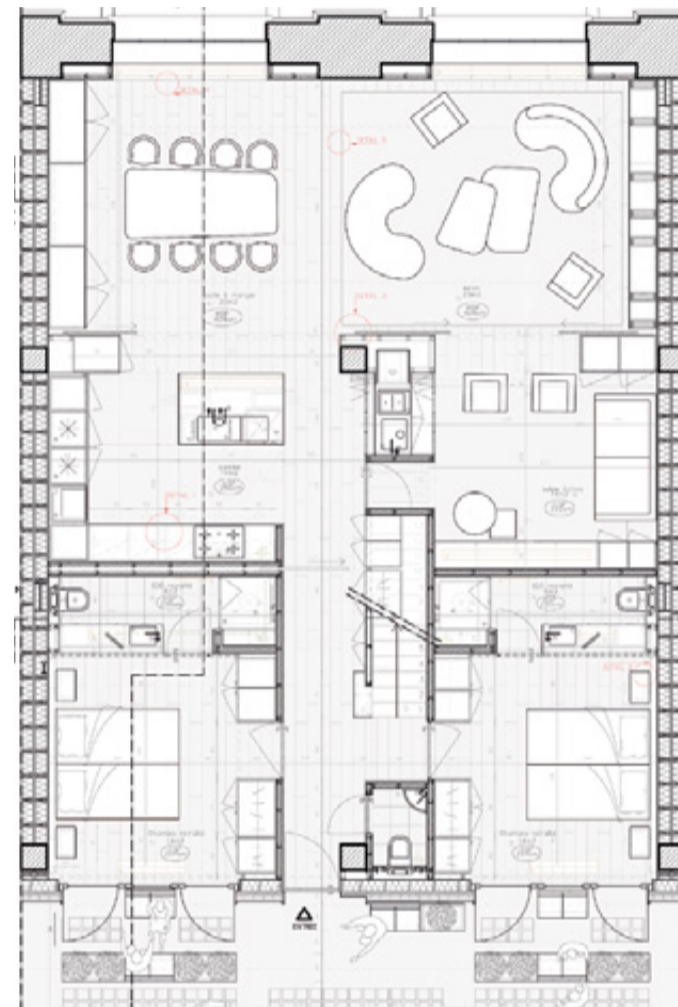


Cette formation a pour but de répondre de manière créative à des commandes d'aménagements d'espaces intérieurs privés et publics. Une connaissance approfondie des espaces permet de les optimiser en optant pour des choix adaptés aux situations rencontrées. L'étude de paramètres spécifiques tels que la volumétrie, les matériaux, la lumière, la couleur... amène l'étudiant-e à placer l'être humain et son activité plurisensorielle au centre des préoccupations du projet.

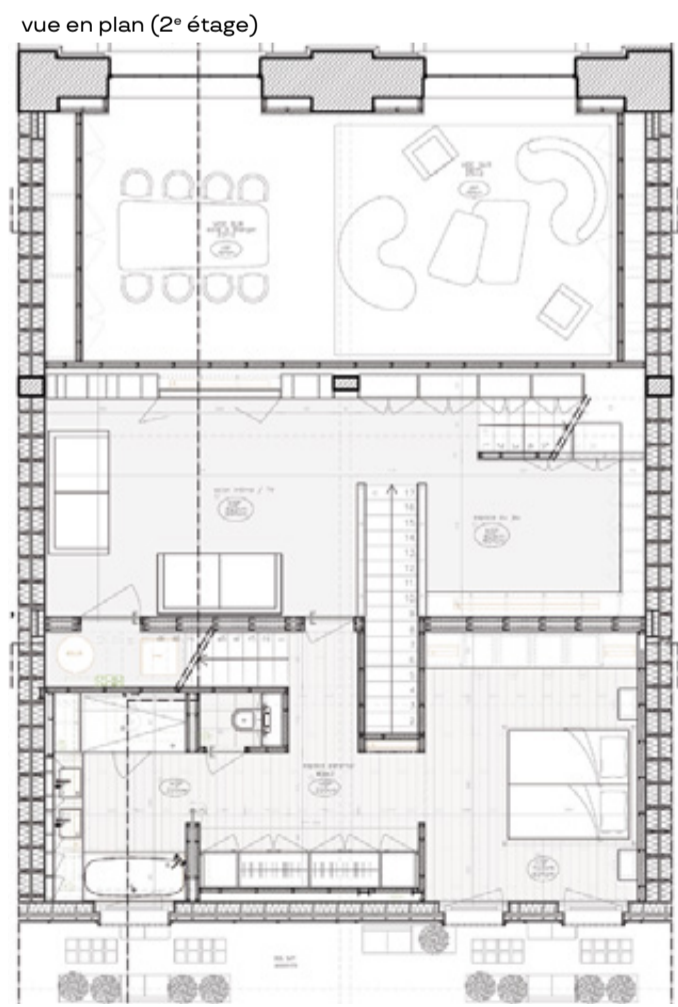
Projet de fin d'études : Le projet s'inscrit dans le site Volta, une ancienne centrale électrique située à Ixelles (Bruxelles). L'objectif principal est de transformer cet espace industriel en créant six unités d'habitation à dimension collective. Chaque unité sera conçue pour accueillir une cellule familiale composée de quatre personnes en y ajoutant deux personnes supplémentaires, choisies pour leur complémentarité avec la famille, et ce, afin de favoriser la mixité et l'entraide au sein desdits logements. Cette approche vise à encourager la vie en communauté, tout en préservant l'intimité de chaque foyer.

L'habitat partagé
→ Thomas Bertrand

Ce logement est partagé en duplex entre une famille de quatre personnes et deux jeunes retraités. De nos jours, selon les cultures, les personnes âgées vont soit dans un home soit dans leur famille lorsqu'elles ne peuvent plus vivre en autonomie. Ce projet prône la voie du milieu : créer une nouvelle famille en dehors des liens de sang. Ainsi, les retraités sont des figures de grands parents de substitution pour les enfants et inversement. La question financière est également à prendre en compte : les pensions ne permettent plus aux plus de 65 ans de rester locataires, sachant que entre 41 et 49% des Bruxellois-es de plus de 65 ans vivent dans un logement locatif. Cet habitat partagé leur permet de préparer leur bien vieillir.



vue en plan (1^{er} étage)



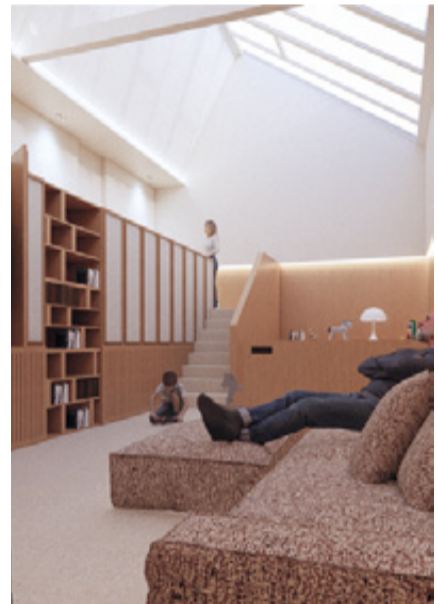
vue en plan (2^e étage)



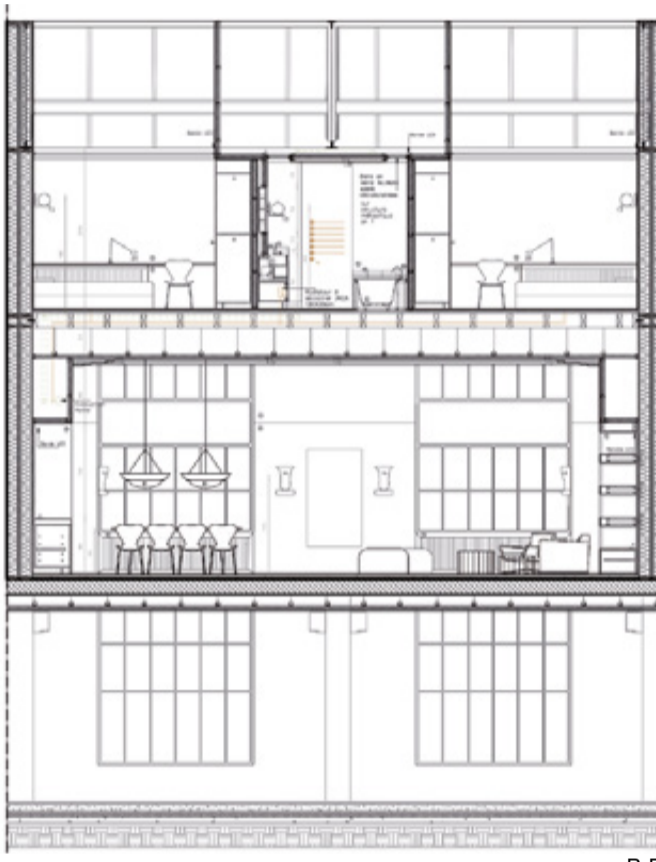
vue 3D



façade intérieure



vue 3D



coupe B-B



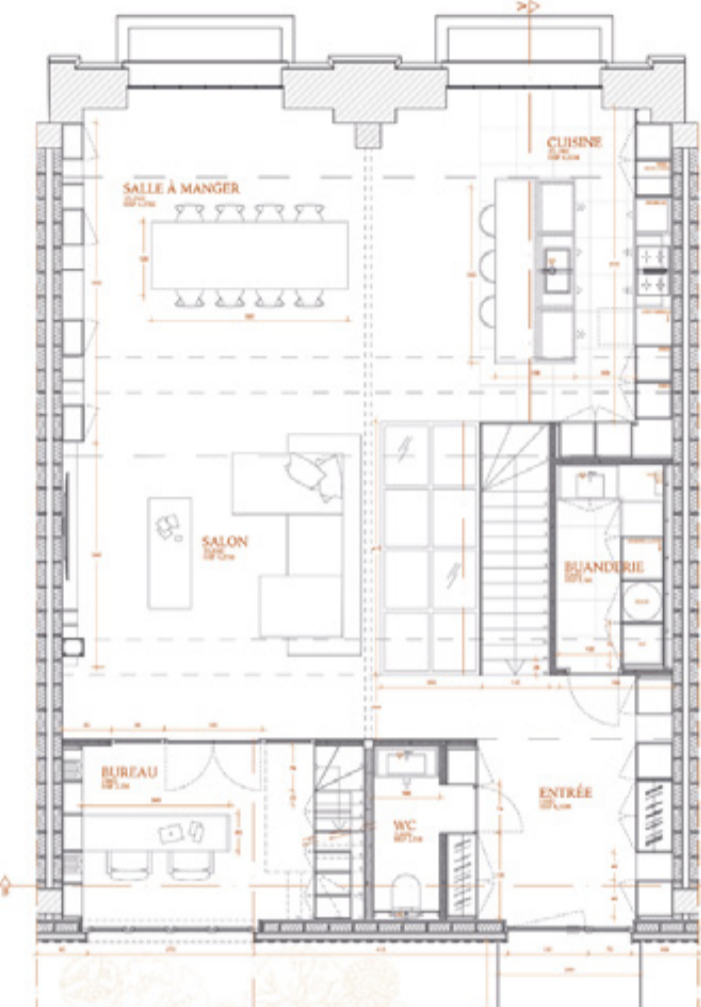
vue 3D



coupe A-A

L'habitat partagé
→ Megan Vandekenckhoven

Ce projet concerne la conception d'une cellule d'habitat communautaire partagé, située dans un bâtiment du site Volta à Ixelles. Le logement accueille deux familles : une famille de quatre personnes avec deux enfants et une famille monoparentale avec un enfant. Organisé en souplex, le logement s'ouvre par l'étage supérieur sur une grande zone de vie partagée, regroupant les zones communes. À l'étage inférieur, on retrouve les espaces de nuit, avec trois salles de bains et des chambres individuelles pour chaque membre des deux familles. Le cadre est pensé pour encourager l'entraide, mutualiser les coûts et préserver un juste équilibre entre vie collective et vie privée.



vue en plan (1^{er} étage)



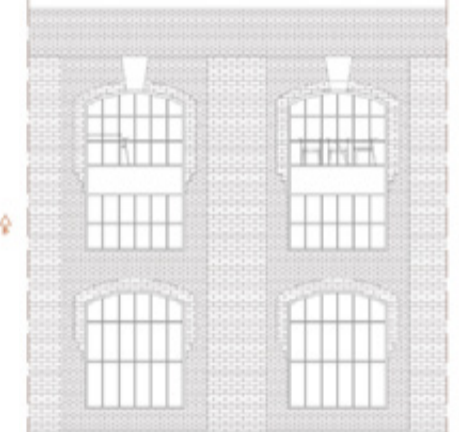
vue en plan (2^e étage)



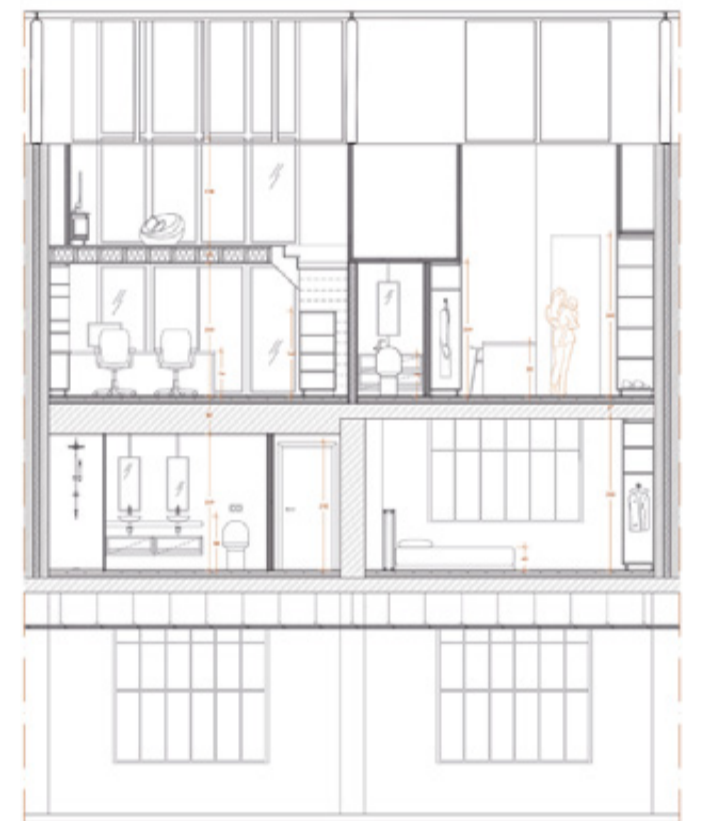
coupe A-A



vue 3D



façade arrière



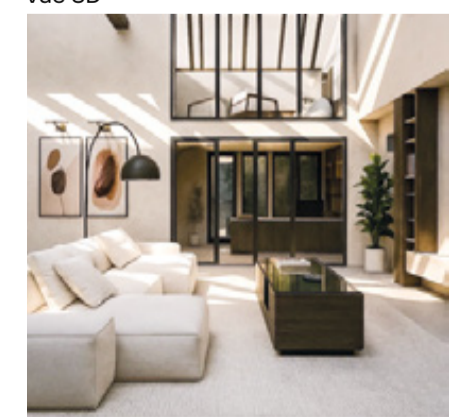
coupe B-B



vue 3D



vue 3D



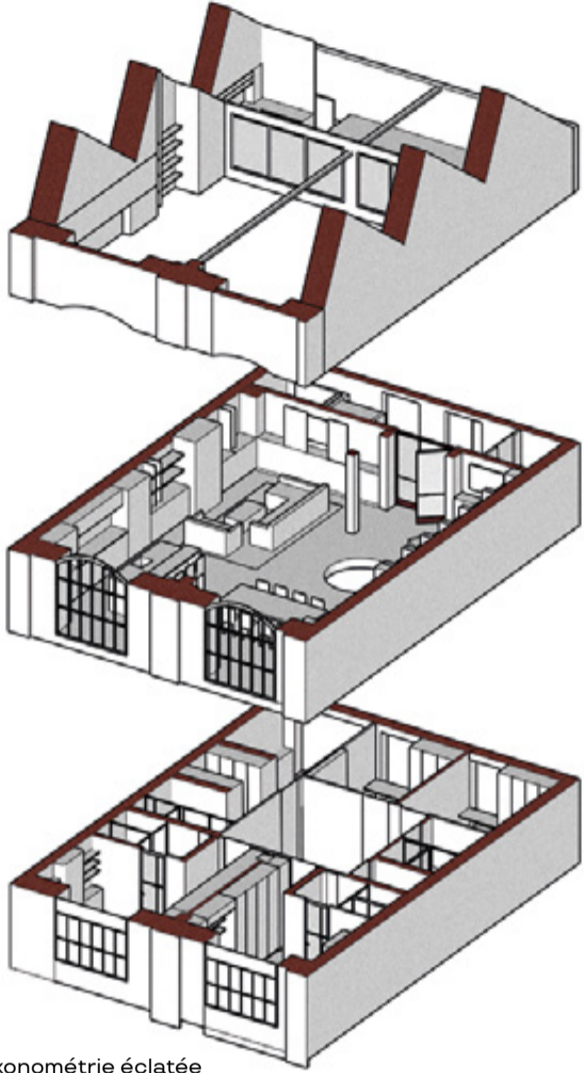
vue 3D



vue 3D

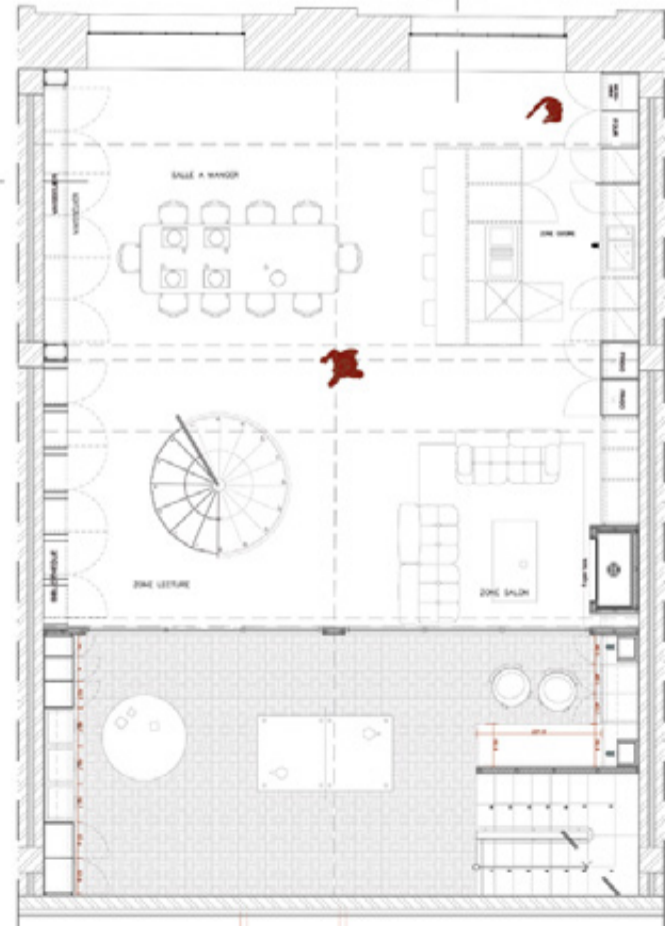
Volta
→ Indira Valcke

Le concept est limpide : offrir un accueil structuré et bienveillant aux artistes plasticien-nes en situation précaire. Le constat, largement partagé dans le milieu artistique, met en lumière les défis financiers majeurs qui freinent souvent les artistes dans leur épanouissement et leur capacité à créer. Notre réponse concrète se matérialise au sein de différentes unités d'habitat partagé, pensées comme de véritables cocons. Dans ces espaces soigneusement aménagés, les artistes sont accueilli-es par une famille sélectionnée pour sa profonde et authentique sensibilité à l'art. L'objectif est de dépasser le simple hébergement pour créer un véritable microcosme artistique. C'est un lieu où l'entraide est naturelle, où l'inspiration circule librement et où chaque interaction contribue à une éclosion créative renouvelée.

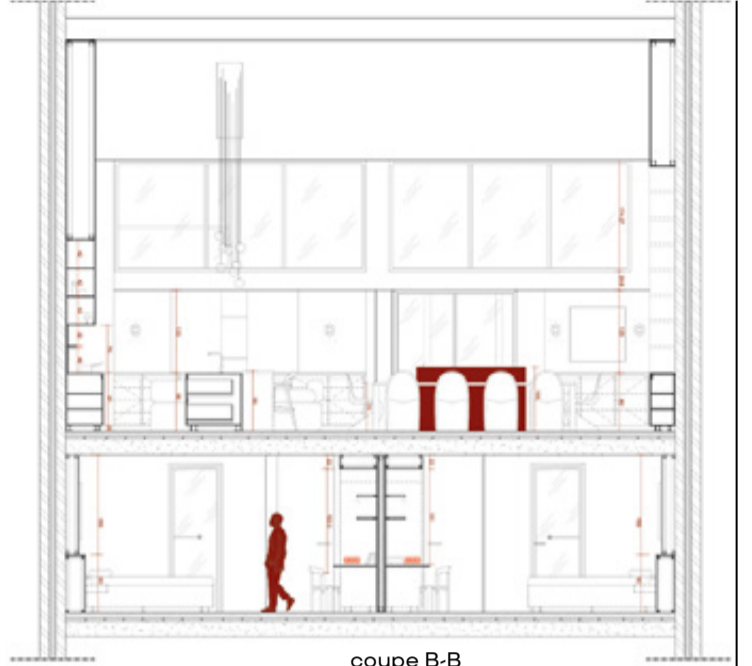


axonométrie éclatée

vue en plan (1^{er} étage)



vue 3D



coupe B-B



façade stylisée



vue 3D



vue 3D



vue 3D

coupe A-A



design d'innovation sociale



Ce master en deux ans, inédit en Belgique, est co-organisé avec le master en communication culturelle et sociale (MaCCS) de l'IHECS Nous proposons également un master de spécialisation en un an, soutenu par le programme de formations internationales de l'ARES, en partenariat avec la Faculté d'Architecture de l'UC Louvain (LOCI) et l'erg.

Le Design d'innovation sociale amène les étudiant·es à travailler en équipes pluridisciplinaires et de manière systémique sur une large palette de problématiques multidimensionnelles, liées à l'habitat, l'urbanisation, la santé, la mobilité, la biodiversité, la cohésion sociale, le changement climatique, l'alimentation, etc. L'innovation sociale aborde des problématiques de société par des approches créatives et novatrices, et le design se centre sur l'humain pour mettre en œuvre des solutions à la fois techniquement réalisables, économiquement viables, environnementalement responsables et humainement désirables. Combiner l'innovation sociale et le design favorise une démarche systémique, inclusive et participative, responsable et axée sur les comportements humains pour en assurer la pérennité. Le rôle étendu du·de la designer·euse est de répondre à un enjeu sociétal, en combinant souvent le design d'un produit, d'un service, d'un aménagement spatial, ou encore d'un système. Le cursus étant ancré dans la réalité du terrain, avec des projets et des partenaires réels, l'étudiant·e est conduit·e à mettre sa créativité et son savoir-faire au service d'une dynamique de recherche appliquée.

MIS À PARC

→ Pierre Montagne

C'est à l'entrée d'un grand huit, au terme de deux heures d'attente, qu'est née l'intuition de ce projet. Une amie hésite à monter dans le wagon, redoutant de ne pas y entrer. Cette scène, à la fois banale et révélatrice, a conduit Pierre Montagne à interroger l'accessibilité des parcs à thème, ces espaces censés être universels, mais qui restent majoritairement pensés pour un·e visiteur·se valide, mobile et conforme aux normes.

Avec **MIS À PARC**, Pierre entreprend une exploration méthodique de cette exclusion ordinaire. En visitant plusieurs parcs européens (Walibi Belgium, Plopsaland, Disneyland Paris, Parc Astérix), en échangeant avec des professionnel·les du secteur et en rencontrant des usager·ères concerné·es, il documente les limites persistantes : files d'attente inadaptées, accès par les sorties, consignes illisibles, expériences tronquées. Le diagnostic est clair : l'inclusion reste un ajout tardif, rarement intégré à la conception même des parcours.

Pour dépasser le constat, le projet adopte une approche en trois temps. Une charte d'accessibilité, rédigée en collaboration avec l'entreprise Alterface, fixe un cadre de référence : immersion équivalente, autonomie, lisibilité, prise en compte de tous les handicaps, y compris sensoriels et cognitifs. En parallèle, un outil original voit le jour : OpenSpaces, un jeu de cartes destiné à stimuler la co-conception de solutions inclusives. Testé auprès de professionnel·les, il articule profils utilisateur·ices, exemples inspirants et méthodes créatives.

Une sortie en parc, organisée avec l'ASBL Décalage, permet de confronter les hypothèses résultant de OpenSpaces aux vécus des premier·ères concerné·es : pistolets adaptés, ajouts à des appareils existants, ...

MIS À PARC démontre que l'accessibilité ne se résume pas à des aménagements techniques : elle engage une transformation narrative, sensible et politique des lieux de loisir.

Projet de fin d'études mené en partenariat avec : Alterface (entreprise spécialisée dans les attractions interactives), Décalage ASBL (association œuvrant pour des loisirs inclusifs en Belgique)



charte d'accessibilité

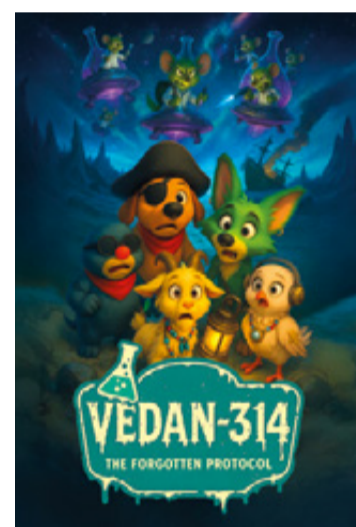
tickets d'entrée fictifs



jeu de cartes OpenSpaces



plan d'analyse de parcs européens



affiche pour une attraction fictive (générée par IA)

appareil adapté



prise en main d'un appareil adapté



Ce projet explore l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les parcs à thème, souvent pensés pour un public valide. Il combine observations de terrain, co-conception avec les professionnel·les du secteur, et tests avec les utilisateur·ices pour imaginer des expériences de loisirs réellement accessibles.

Ben

→ Camille Tarratte

Ben prend racine dans les réalités concrètes du quotidien des logements sociaux, là où les espaces sont exigus et où le tri des déchets devient une contrainte plus qu'un réflexe. Dans ces contextes, les gestes écologiques sont rarement adaptés, car trop souvent pensés pour des espaces idéaux. **Ben** part du réel : du terrain, des contraintes et surtout des habitant·es elleux-mêmes.

Initialement centré sur la conception d'un objet pour optimiser l'espace occupé par les poubelles, le projet évolue après une immersion sur le terrain, au sein d'un bailleur de logements sociaux à Bruxelles. Rapidement, une limite s'impose : l'objet ne peut pas résoudre seul un problème systémique. Le manque d'information, de clarté et de communication autour du tri apparaît comme le premier frein. Le problème ne se situe pas dans la poubelle, mais bien dans les récits, les usages et l'absence de transmission.

Ben se déploie alors en deux axes complémentaires. Le premier axe « sensibilisation, communication, éducation » prend forme à travers des ateliers participatifs, conçus à partir des retours des locataire·s. Simples, visuels et accessibles, ces outils pédagogiques rendent les consignes compréhensibles et surtout applicables dans un quotidien contraint. Le second axe « plus matériel » prolongera ce travail en questionnant l'objet et l'organisation physique des déchets dans l'habitat.

Au-delà du tri, **Ben** interroge notre rapport collectif à l'écologie et les conditions sociales nécessaires pour la rendre réellement accessible. En créant une dynamique collective autour d'un geste simple, le projet lie enjeux environnementaux, justice sociale et pouvoir d'agir à l'échelle locale. Là où les grands discours échouent, **Ben** propose de construire des réponses à taille humaine.

Projet de fin d'études mené en partenariat avec : Foyer du Sud – Les logements sociaux de St-Gilles et Forest

la boîte à ateliers participatifs, rangements modulaires



« Destination : Déchetland », activité ateliers participatifs



cuisine d'un·e locataire



« Les Affaires presque classées », activité

« Les Maîtres du Tri », activité



la boîte à ateliers participatifs



dépôt de déchets sauvages



Ben est un projet de terrain qui rassemble les habitant·es de petits logements autour d'un enjeu trop souvent invisible, la gestion des déchets. Parce que bien trier, ce n'est pas qu'un geste, c'est une manière d'agir ensemble sur des enjeux humains, sociaux et politiques.



activité du prototype Jeu de cartes, Kaya (Burkina Faso), février 2025

Reconstruire

→ Sandra Tandamba

Le projet « L'École thérapeutique » vise à soutenir le bien-être psychologique des Enfants Déplacés Internes (EDI) dans leurs structures d'accueil, en réduisant les effets du stress post-traumatique et en facilitant l'identification des enfants nécessitant un suivi spécialisé.

Il repose sur deux axes principaux : l'aménagement des espaces scolaires pour créer un cadre apaisant et sécurisant, et la mise en place d'activités accompagnées d'outils d'expression adaptés à l'âge des enfants. Sans faire de l'école un centre de psychothérapie, l'approche consiste à en faire un lieu d'accueil, de repérage et d'orientation, en lien étroit avec les professionnel·les de la santé mentale et les acteur·ices éducatif·ves.

Le premier axe du projet que nous avons développé concerne la co-conception d'outils d'identification pour les enfants de 3 à 5 ans, à partir de prototypes testés dans un préscolaire pour enfants déplacés internes au Burkina Faso. Ces outils ont été conçus pour répondre aux besoins des différentes parties prenantes : offrir aux encadrant·es des repères pour l'écoute et l'observation, aux enfants un cadre d'expression sécurisé, et aux professionnel·les de la santé mentale une meilleure capacité de prise en charge.

Ce travail participatif a abouti à la création de *Reconstruire*, qui est un pack d'activités d'expression permettant de libérer la parole des enfants, contenant un guide d'observation co-construit avec les services psychologiques locaux. En complément, l'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs visera à renforcer le sentiment de sécurité et favoriser l'expression émotionnelle.

Ce projet s'inscrit dans une démarche globale de protection de l'enfance et de soutien psychosocial, en plaçant les structures d'accueil et leurs équipes éducatives au cœur du dispositif de résilience pour les enfants les plus vulnérables.

Projet de fin d'études mené en partenariat avec :
ONG EDUCO, Burkina Faso

pack *Reconstruire*, juillet 2025

***Reconstruire* est un projet collaboratif entre acteur·ices de l'éducation, de la santé mentale et du bien-être de l'enfant au Burkina Faso pour renforcer la prise en charge psychologique des Enfants Déplacés Internes (EDI).**

pack *Reconstruire*, juillet 2025

« Raconte une histoire », jeu de cartes, juillet 2025



activité « Dessin libre collectif », Kaya (Burkina Faso), février 2025



dessin et technologie en architecture



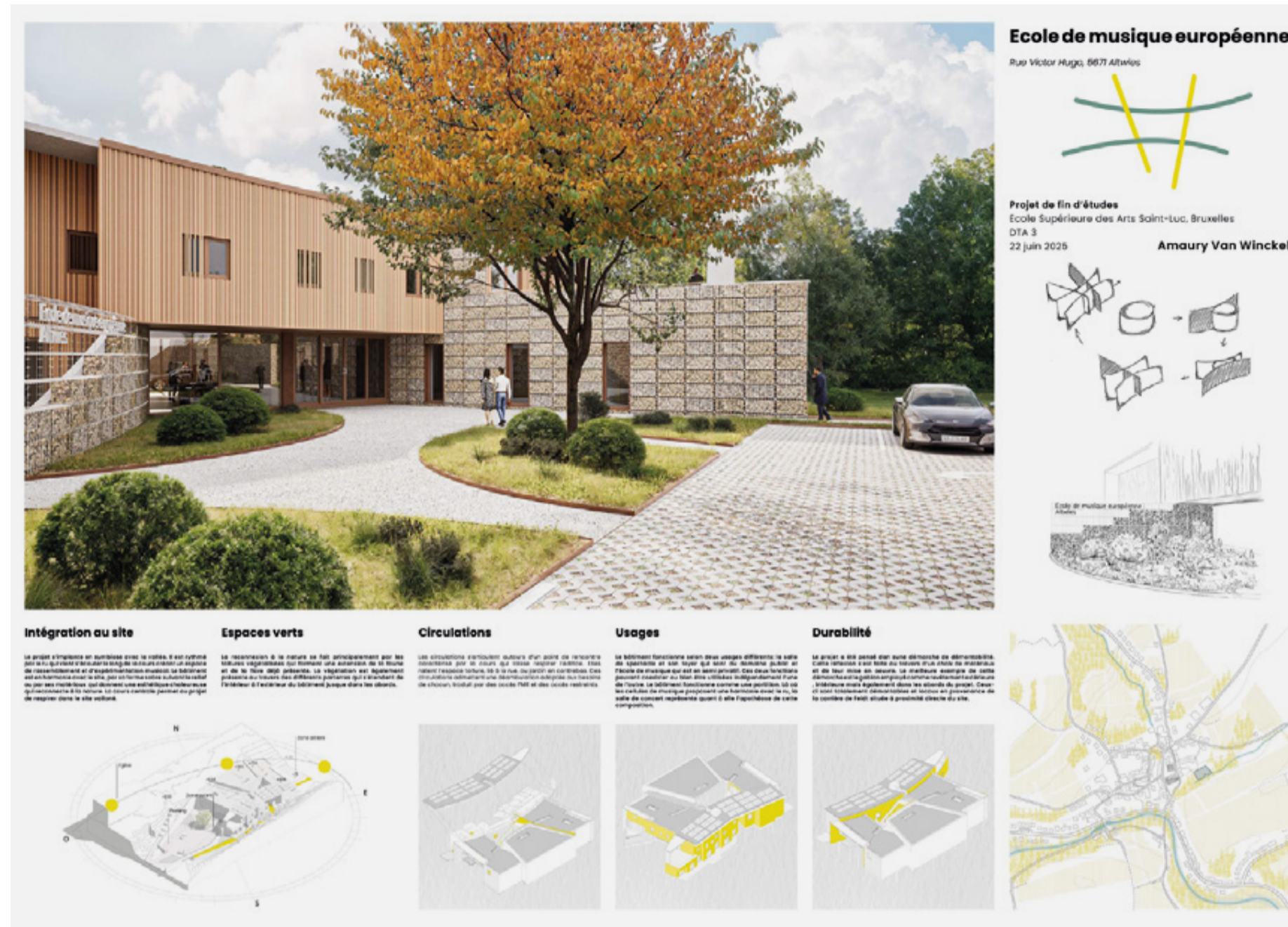
Le cursus Dessin et technologie en architecture forme des dessinateur-ices/projeteur-ses dans le secteur du bâtiment. Des études passionnantes et variées où l'étudiant-e est amené-e à mettre en application ses acquis graphiques et techniques au travers de projets d'architecture. Chaque année, un thème, de complexité croissante, est proposé. Le cursus aborde ainsi successivement le dessin et la conception complète de logements individuels, de logements collectifs et de bâtiments publics. En trois ans, cette formation professionnalisante fournit les connaissances nécessaires à l'exercice d'un métier à responsabilités au sein d'un bureau d'architecture, d'une entreprise de construction ou d'un bureau d'études. Les compétences que l'étudiant-e y développe s'articulent autour de trois disciplines : le dessin, art de la (re)présentation; la technologie, dimensions techniques et environnementales; l'architecture, art de bâtir.

Projet de fin d'études : École de musique européenne (rue Victor Hugo, 5671 Altwies, Belgique).

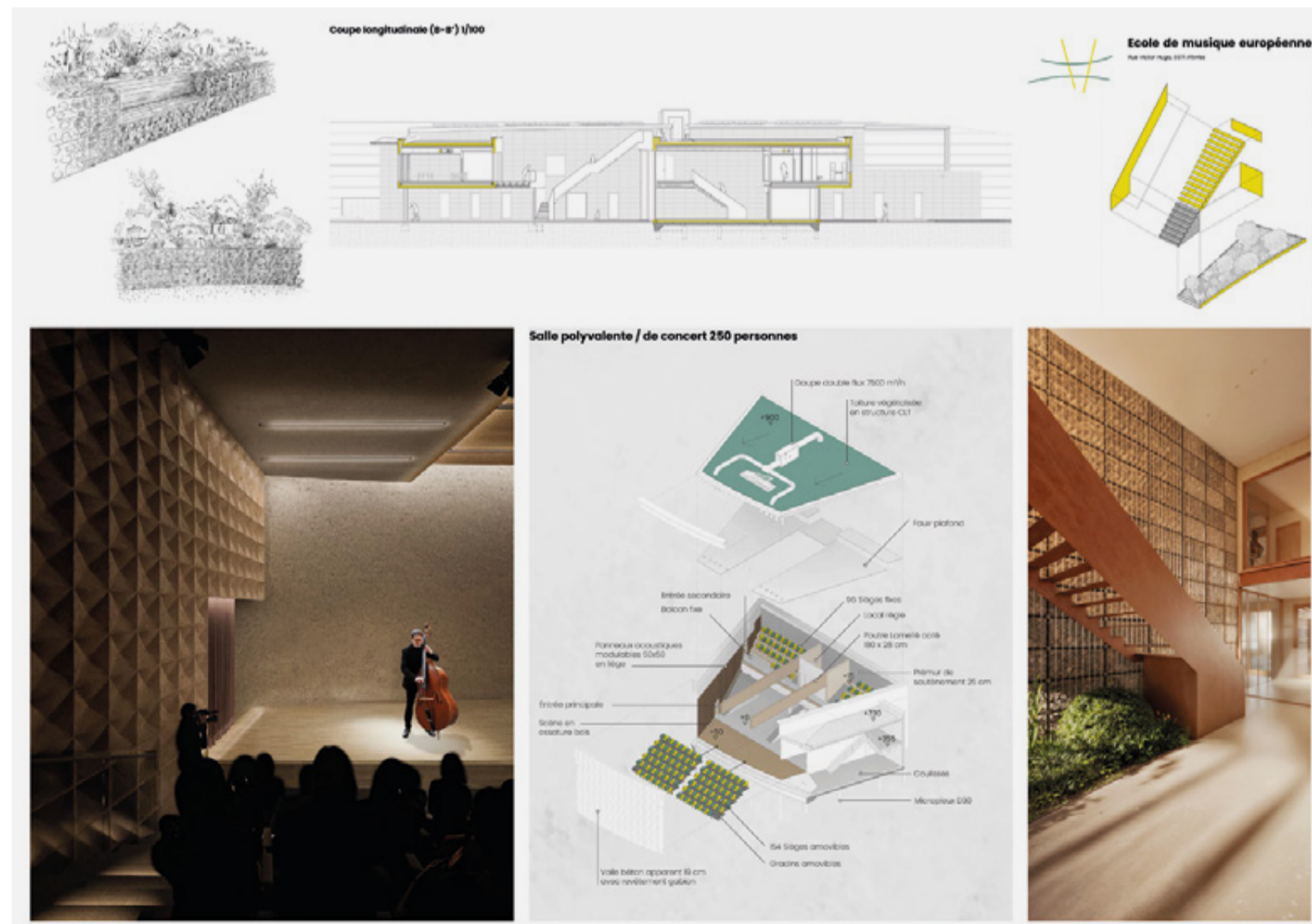


présentation → Tom Leclercq

présentation → Rachel Lambert



présentation → Amaury Van Winckel



graphisme

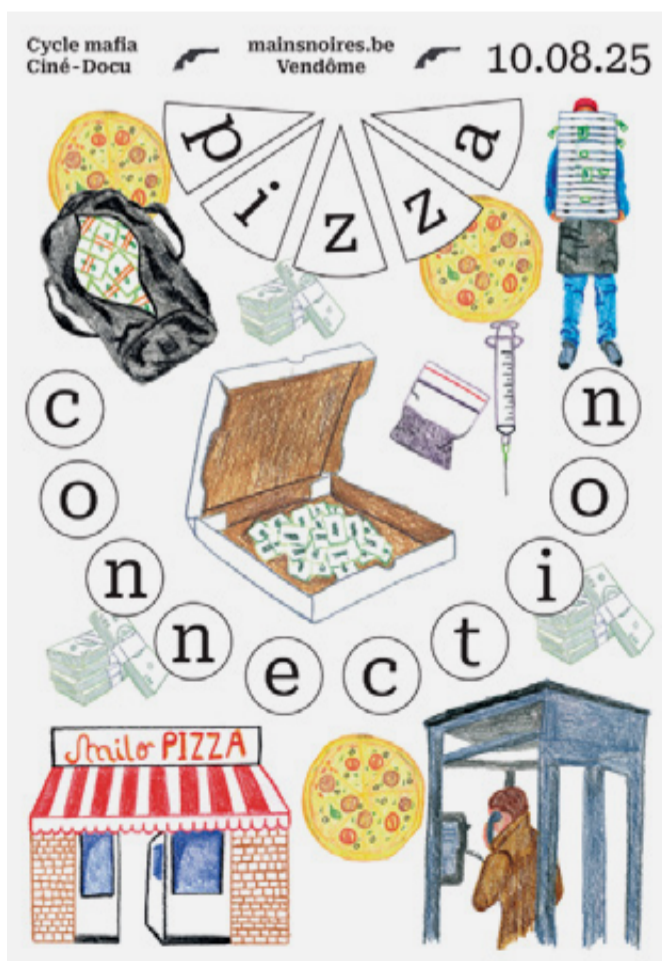


Ce cursus forme des concepteur·ices / créateur·ices, plasticien·nes de la communication, capables de développer une communication visuelle et graphique destinée à transmettre des messages ou des points de vue singuliers. Il propose un enseignement dispensant les moyens nécessaires pour véhiculer efficacement un message quels que soient les supports utilisés. Il comprend un éventail de cours assurant à l'étudiant·e l'acquisition des outils indispensables pour développer l'imagination et le sens de la créativité en se basant sur la recherche documentée et argumentée et l'expérimentation graphique. Il s'agit de former des créateur·ices aptes à communiquer un message sous la forme d'une image – qu'elle soit dessinée, typographique, photographique, infographique, en volume ou animée –, et capables de déployer leurs compétences typographiques dans des champs aussi divers que l'identité visuelle et l'édition.

Projet de fin d'études : L'étudiant·e est invité·e à choisir et développer une thématique de société contemporaine à travers différents supports (affiches, publications...) et à concevoir en lien avec ce sujet la communication visuelle d'un diffuseur culturel fictif.

de gauche à droite, de haut en bas

- † Andrea Giglia
- † Luna Goffart Reyes
- † Sasha Patris
- † Elsa De Bock
- † Martin Marchal

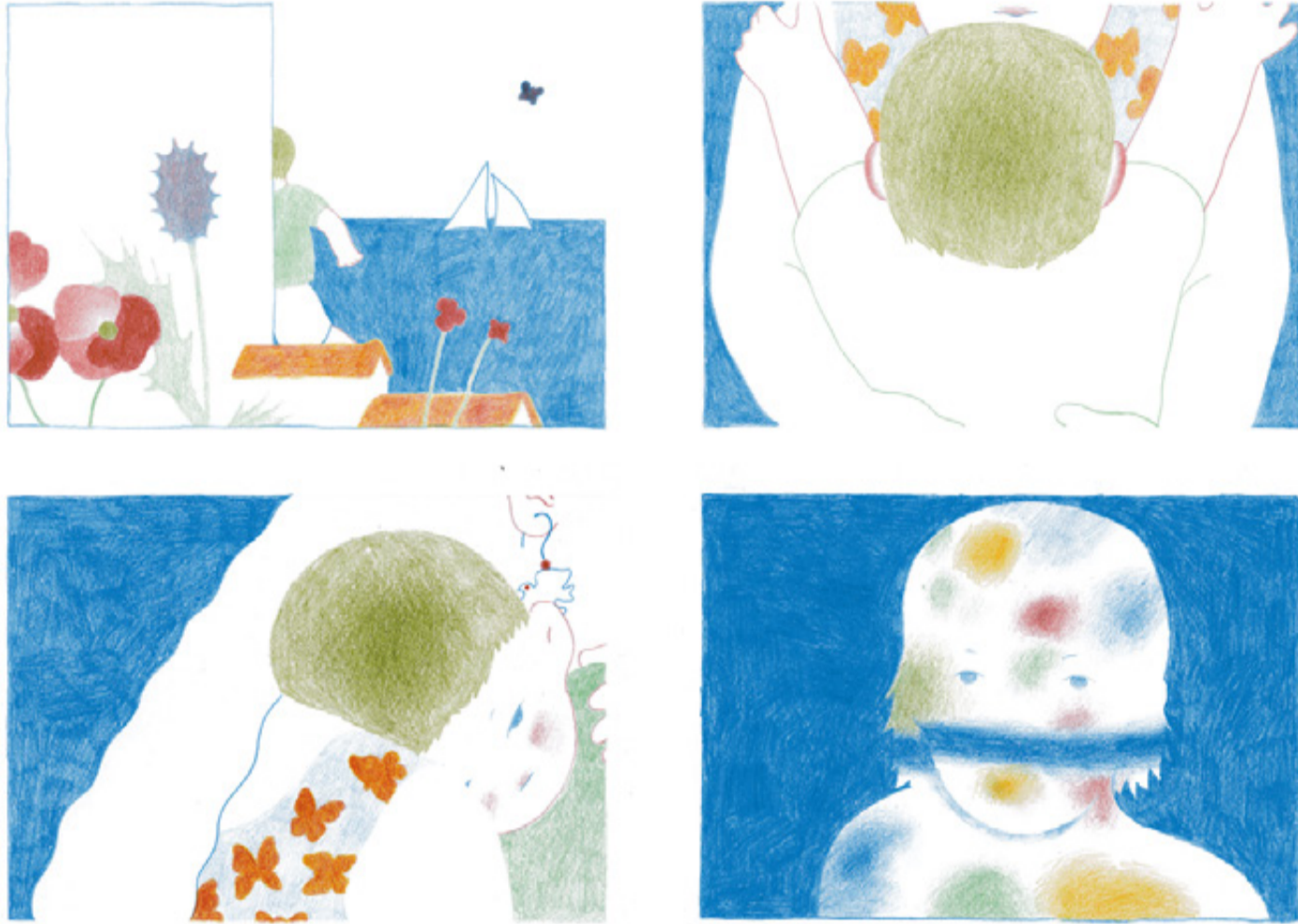


page 2, de gauche à droite, de haut en bas
 → Mairu Bancon
 → Thomas Delrée
 → Irina Moro Lavado
 → Marine DePraeye
 → Inès Wittmann
 → Victor Rassart
 → Leonard-Sebastian Spânu
 → Théo Lempereur

page 3, de gauche à droite, de haut en bas
 → Raphaël Machtelings
 → Anaëlle Destrebecq
 → Isabel de la Serna
 → Cléa Allouche
 → Alice Robert
 → Emma Grosfils
 → Ismaël Bouajila
 → Juliette Gasté

page 4, de haut en bas, de gauche à droite
 → Jessie Vray
 → Mélissa Clément
 → Sophie Qiao
 → Julie Hanart
 → Anna Vansteenwinckel
 → Olivier Sévin
 → Elie Reiniger
 → Baptiste Vervondel

illustration

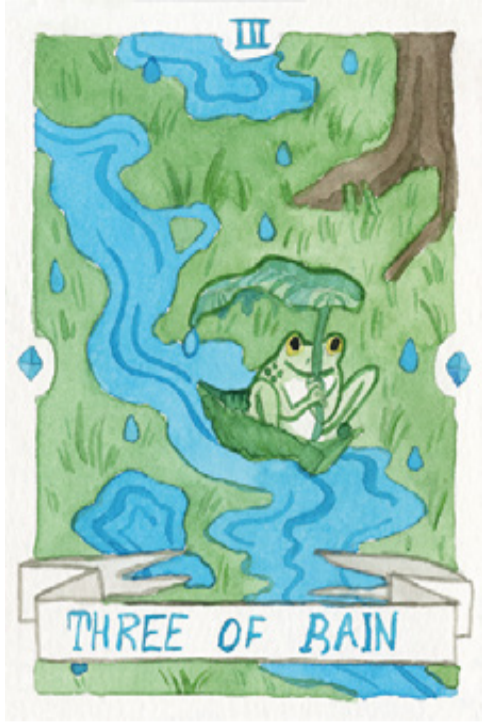


Ce cursus forme des auteur·ices illustrateur·ices capables de poursuivre leur évolution de manière autonome dans les domaines de l'édition et des arts graphiques (édition pour jeune public et adulte, couvertures de livres, affiches, etc.). Basé sur l'étude du langage plastique, narratif et littéraire, ce cursus associe une formation graphique diversifiée et une approche théorique approfondie. L'étudiant·e est amené·e à s'approprier progressivement les processus, les pratiques et les méthodes qui favorisent l'inventivité et la mobilité d'esprit. De cette manière, iel affirmera son regard critique, développera une personnalité de communication et expérimentera des modes d'expression appropriés afin de structurer son travail en l'orientant vers un langage précis et maîtrisé.

En 2024–25, les étudiant·es ont exploré l'*Eau. Entre mémoire et oubli*, thématique inspirée de la lecture de *H₂O. Les Eaux de l'oubli* de Ivan Illich. Convoquant les symboliques, cosmogonies, rêveries que l'eau charrie tout autant que les dimensions physique et chimique qui la composent et les questions politiques et économiques qui la réduisent à une simple denrée de consommation, iels ont exploré l'eau à travers ses différents reflets. Iels ont aussi développé un leporello qui donnait à penser l'espace du livre. Iels ont également participé au concours de BD Fumetto (Lucerne, Suisse), dont le thème *Rich* a questionné notre rapport à ce qui fait la richesse aujourd'hui. Irina Hauseur a remporté le premier prix avec *The Gleaner and the Magpies*, un récit de richesse, de ramassage et d'amassage, qui explore ce que l'on laisse derrière soi : traces, légendes, usages détournés...



pages 2-3 : de gauche à droite, de haut en bas
Les Mains moites → Emérence Regout
Les Bateaux clopes → Irina Hauzeur
Polaroïd → Noémie Vandendriessche
Les Larmes de Chactraa → Andréa Mallet
Reliques → Alice Hacton
L'Oiseau Ippon → Joséphine Raviez
La Frousse à nos trousses → Jeanne Lambert
C'est fini → Ophélie Kvashnica
Haenyeo → Lucie Drabkova



de gauche à droite, de haut en bas
Tarot de l'Eau, Three of Rain → Réjane Humphries
Avant la pluie → Layl El Hilali
Les Déménageurs obituaires → Claire Hossey
La Poussière se transforme en paillettes → Lucas Picone
Vermine → Camille Tellier
Dans les plis de la peau → Charlie Bonnaire

publicité



Le cursus Publicité forme des créatif·ves publicitaires, appelé·es à évoluer dans une agence de publicité ou de communication. La formation a pour objectif de permettre aux étudiant·es d'acquérir et de maîtriser les moyens d'expression nécessaires à la formulation d'idées originales : dessin, typographie, infographie, rédaction, photographie, internet, marketing, nouveaux médias... Les étudiant·es sont également appelé·es à porter un regard ouvert, critique et constructif sur la société.

Développer la créativité et l'inventivité : lors de chaque exercice, les étudiant·es imaginent des réponses créatives et inédites afin d'atteindre les objectifs fixés par le briefing, c'est-à-dire la demande d'une marque, d'une institution culturelle ou d'un organisme humanitaire.

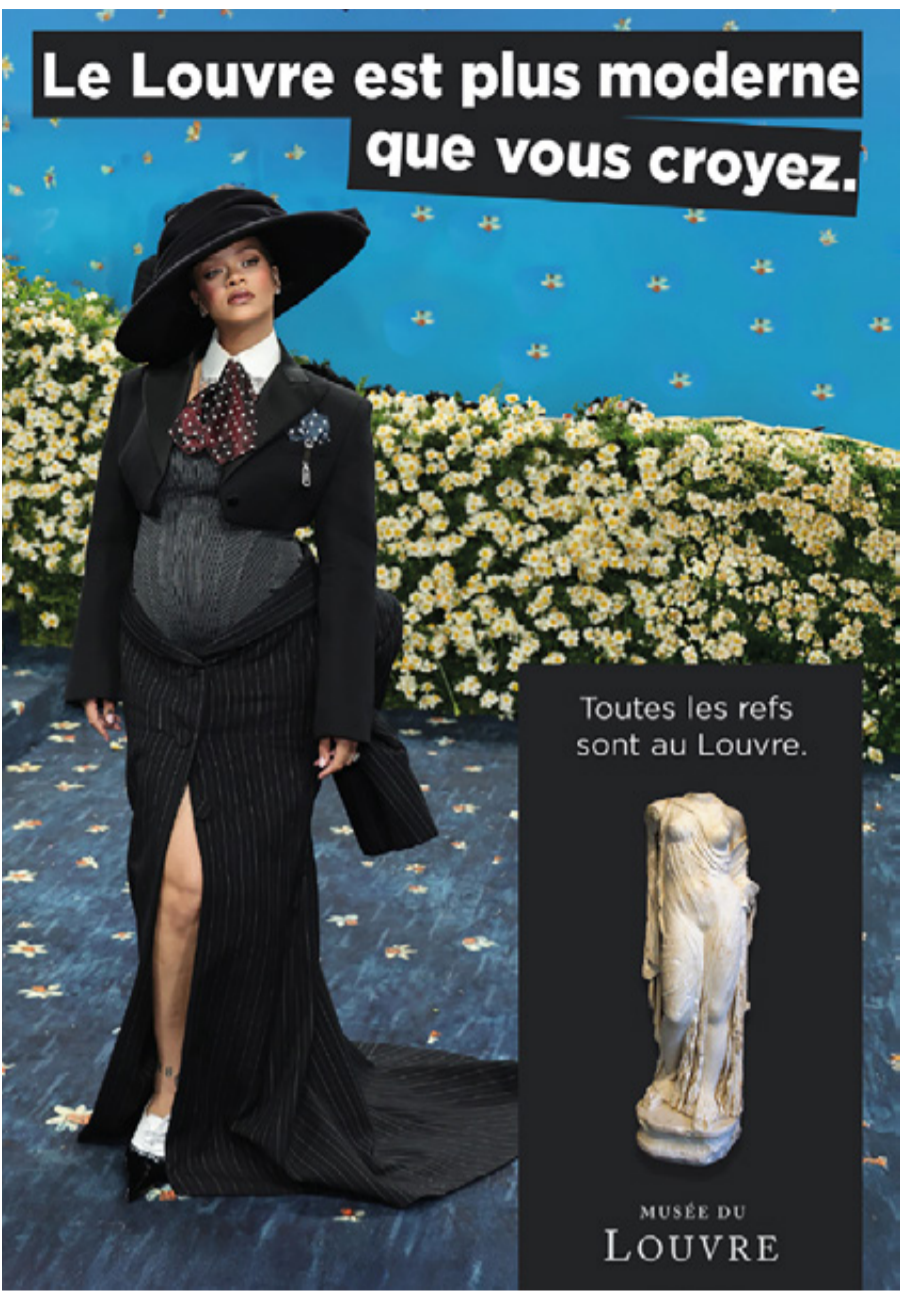
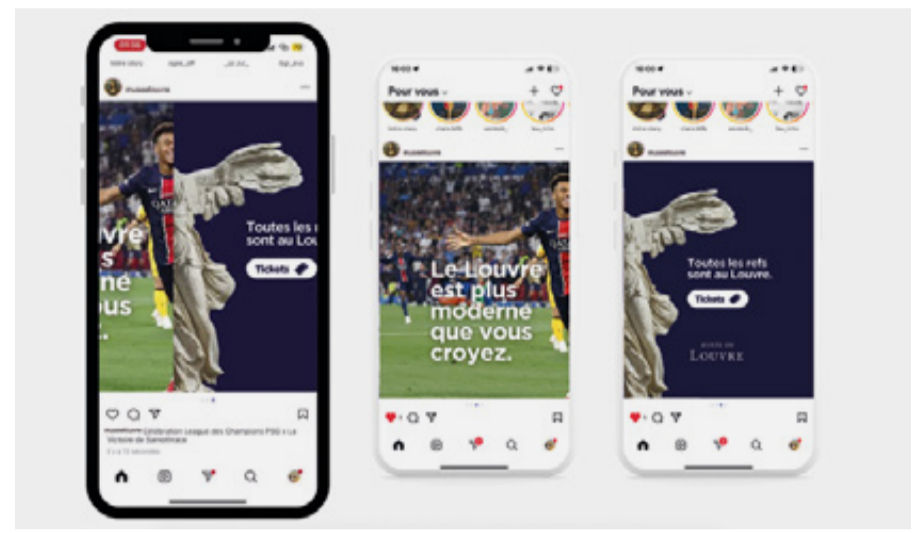
Au fil de leur formation, les étudiant·es abordent de manière progressive les modes d'expression et les stratégies conceptuelles utilisés en publicité. Et ce, dans le but de leur garantir un maximum de chances d'insertion professionnelle.

Projet de fin d'études : Dans le cadre de leur jury de fin d'études en publicité, les étudiant·es ont choisi un musée (liberté géographique et thématique) et créé une campagne de communication pour augmenter le nombre de visiteur·euses. Les médias demandés sont une campagne online (web content), une activation (ensemble stratégique d'actions, expériences mémorables, interactions) et un support classique (TV, radio, affichage ou presse quotidienne).

Musée choisi : Musée du vide
 Concept : Noyé sous les infos, notifications, publicités et autres messages qui alourdissent votre charge mentale ?
 Faites une pause au Musée du vide.
 → Louise Umdenstock



Musée choisi : Musée du Louvre
 Concept : De nombreux événements, de nombreuses personnalités actuelles s'inspirent (parfois sans le vouloir) des œuvres présentées au Louvre, le temple des refs!
 → Victoria Oger



Musée choisi : Musée des Microbes
 Concept : Les microbes sont des travailleur-euses à part entière qui méritent un statut, une rémunération et un label de qualité.
 → Camille Alboux



Musée choisi : Musée des Sorcières de Salem
 Concept : Les sorcières étaient les premières rebelles qui ont ouvert la voie aux grandes dames de l'Histoire.
 → Aymeric Tiercet



→ colophon

Responsable d'édition
Septembre Tiberghien

Coordination
Olivier Moulin
Germain Papillon
Laurence Vandeputte

Conception Graphique
Brush (graphicdressers)

Traduction anglaise
Michael Leahy


Relecture
Isabelle Greivelding
Philippe Lepinois
Isabelle Payen
Septembre Tiberghien
Laurence Vandeputte

Crédits photographiques
(sauf mention contraire)
esa St-Luc Bruxelles

Image de couverture
Sylvain Brillault



Affiche du Safe Pact Mini Festival. © Sylvain Brillault / Brush

 Cofinancé par
l'Union européenne

Les projets soutenus par Erasmus+
figurent aux pages suivantes :
p. 4, 8, 9, 10, 11

 SAINT
-LUC
BRUXELLES

Place Louis Morichar 30
1060 Bruxelles
+32 2 533 08 80
raffaella@stluc-esa-bxl.org
www.stluc-bruxelles-esa.be

→ ont participé à la formation des étudiant·es

Véronique Almeida Cruz
Chloé Andries
Yannick Antoine
Aurélié Arpigny
Pierre Bailly
Nathalie Balthazar (†)
Nicolas Belayew
Violette Bernard
Eugénie Bidaut
Sébastien Biset
Sofia Boschat Thorez
Nathalie Borlée
Denis Bosman
Guillaume Bouckaert
Antoine Boute
Eve Bouvy
Eve Bouyer
Sylvain Brillault
Catherine Brison
Simon Brunfaut
Gwénola Carrère
Corinne Clarysse
Marie-Laure Cliquennois
Sophie Colens
Roman Couchard
Thierry Cuvelier
Hichem Dahes
Olivier Dartevelle
Thisou Dartois
Michel De Backer
Philippe Debongnie
Bertrand Degreef
Stéphane De Groef
Erwin Dejasse
Matthias De Jonghe
Stéphane de Longree
Denis Deprez
Eve Deprez
Jérémy Depuydt
Maxime de Radiguès
Ronan Deriez
Elke de Rijcke
Laurent Duffaut
Camille Dufour
Sabine Dupont
Philippe Dupuy
Pierre Échard
Cédric Évrard
Vincent Évrard
Stefano Ferracini

Filippo Fontana
Laetisia Franck
Philippe Franck (†)
Aline Gheysens
Alessandra Ghiringhelli
Quentin Gille
Olivier Gilson
Grégory Ginterdaele
Noemi Giovannetti
Jean-François Glorieux
Dominique Goblet
Jun Gobron
Sacha Goerg
Matthieu Gorissen
Thiébaut Grivel
Thomas Günzig
Nicolas Gyömörey
Frédérique Halbardier
Zaïneb Hamdi
Philippe Henkart
Alice Horlait
Paul Hortegat
Rafaella Houlstan-Hasaerts
Jérémy Husquin
Julie Jadoul
Alice Janne
Hélène Jeudy
Caroline Kints
Nicholas Kite
Nadia Laabidi
Eric Lambé
Charlotte Lancelot
Dominique Langendries
Denis Larue
Mathieu Lautredoux
Vincent Le Bour
Sandrine Leclercq
Jean-Louis Lefebvre
Philippe Lepinois
Cássio Lopes
Stéphane Malandrin
Cédric Manche
Noémie Marsily
Cyprien Mathieu
Maxence Mathieu
Léa Mayer
David Merveille
Sylvia Minnaert
Olivier Moulin
Laurie Neve

Kenny Ozier-Lafontaine
Juan Paparella
Germain Papillon
Frédéric Paques
Serge Paulus
Luc Petitot
Jean-Sébastien Philippart
Loo Hui Phang
Anne Pintus
Martin Pirson
Laurent Poisson
Christophe Poot
Céline Prestavoine
Nicolas Prignot
Lola Reboud
Michel Robert
Paul Roger
Annvéronike Roland
Xavier Roland
Jean-François Rondeaux
Stéphane Rouffart
Frédéric Roussel
Frédéric Ruymen
Fabrice Sabatier
Maud Salembier
Agnès Schils
Carolina Serra
Pascale Seys
Olivier Spinewine
Anne Stevens
Nicolas Stevens
Pierre Toby
Anne Valkenborgh
Xavier Van Buylaere
Jerôme Van Den Broeck
Dominique Vandendaelen
Hélène Vanderbrecht
Laurent Vanderputten
Thierry Van Hasselt
Julien Vanopdenbosch
Simon Vansteenwinckel
Cestmi Vesela
Jade Vijt
Damien Walckiers
Nathalie Wathélet
Ilan Weiss
Nicolas Wouters
Marion Zilio

→ liste des diplômé·es 2025

architecture d'intérieur



Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Xavier Bergeron, Nicholas Kite, Charlotte Lancelot, Mathieu Lautredoux Anne Pintus, Ann-Véronique Roland

Malik Abdelkrim	abdelkrim.malik@hotmail.fr
Naïssa Benon	nafissa7914@icloud.com
Eléonore Bournonville	elebournonville@gmail.com
Esther Canteli Mestas	esther.cantelimestas@gmail.com
Pauline Charlier	paulinecassomptione311@gmail.com
Léa Claes	lele.claes@hotmail.com
Esra Copur	escopur03@gmail.com
Ioana Craciun	ionitraciun2003@gmail.com
Mona Dauphin	mona.dauphin.bartho@gmail.com
Eline de Gomrée	elinedegomree@outlook.be
Emilie De Spiegeleer	emilie.despi@gmail.com
Owen De Vos	devos3elise@gmail.com
Axelle Duhaut	axelle.dht@gmail.com
Aline Fieuw	aline.fieuw@gmail.com
Aïona Garel	gareliona@gmail.com
Émy Gourmet	emygourmet@gmail.com
Kevin Goussens	kevin.goussens16@gmail.com
Coralie Jansen	coralie.jansen.13@gmail.com
Amine Kardillo	kardilloamine@gmail.com
Roxane Lambin	roxane.lambin@hotmail.com
Eléonore Leimanis	eleonore.leimanis@gmail.com
Julie Lhote	julielhote.240@gmail.com
Shauna Linthoudt	shauna.linthoudt@gmail.com
Gwenaëlle Matondo Ngima	gwenaelle.matondo@hotmail.com
Alix Minne	alix.mne@gmail.com
Lucie Perdaens	lucie.perdaens@gmail.com
Lois Sykes	sykes.lois8@gmail.com
Jenny Sylvain Haudry	jenny26012003@gmail.com
Lisa Terwagne	terwagnelisa@gmail.com
Lourdes-Marie Twagirayezu	lourdes.marie10@yahoo.fr
Keana Van Malderen	keana.v.m@gmail.com
Caroline Van Renterghem	carovanrenterghem21@gmail.com
Emely Vandenborgh	v.emely15@icloud.com
Cielo Warson	warson-cielo@outlook.com
Eden Zurek	zurekeden@gmail.com

p.2/4

architecture d'intérieur (master)



Enseignant-es de l'atelier 2^e année : Aline Gheysens, Rafaella Houlistan-Hasaerts, Nicholas Kite, Pierre Toby

Alix Beelaerts	alixbeelaerts@outlook.com
Juliette Blondiau	blondiau.ju@gmail.com
Anaïs Bolsée	anaïs.bolsee@gmail.com
Jean-Lucas Cabrera Clemente	cabrerajeanlucas@gmail.com
Salomé Cheriha	salome.cherha@gmail.com
Anna de Jong	annadj247@gmail.com
Anne-Claire Decoster	anne_claire.decoster@icloud.com
Louis Kervyn de Meerendré	louis.kerv1@gmail.com
Gaëlle Lécaille	gaellelecaille22@gmail.com
Morgane Marchal	morgane2014@hotmail.com
Rakiyya Naseer	rakiyya.naseer@gmail.com
Amandine Panier	am.panier@hotmail.be
Céline Rettmann	celine.rettmann@telenet.be
Océane Roth	rothoceane.or@gmail.com
Victoria Tasquin	victoria.tasquin@gmail.com

p.2/4

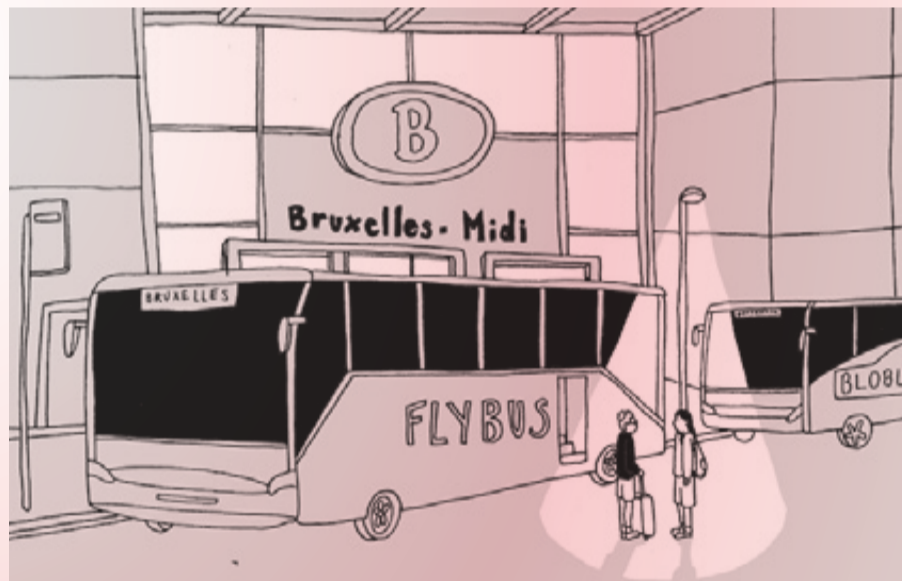
p.4/4

arts numériques



Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Yannick Antoine, Thierry Cuvelier, Vincent Evrand, Quentin Gille, Alice Janne, Héléne Jeudy, Nicolas Wouters

Ivan Anchev	ivan.anchev03@gmail.com	p.3/4
Weronika Baldan	baldan0weronika@gmail.com	p.4/4
Imane Bentayeb	manibent64@gmail.com	p.3/4
Emil Berlemont	emilberlemont@gmail.com	p.1-2/4
Naoufal Berrajaâ	naf.berrajaa@gmail.com	p.2/4
Louis Claes	louis.cls55@gmail.com	p.4/4
Filippo Cossu	Filippo.cossu96@gmail.com	p.3/4
Capucine Dejonghe	capucine.dejonghe@proximus.be	p.4/4
Emma Delatte	delatte.emma.n@gmail.com	p.2/4
Marie Dufour	marie.dufour14@gmail.com	p.3/4
Dimitra Fana	dimitra.fana@gmail.com	p.2/4
Cécilia Henno	cecilia.henno@gmail.com	p.2/4
Nell Jeusette	nelljst23@gmail.com	p.4/4
Karim Nouri Chafi	karimnc2004@gmail.com	p.3/4
Lucas Patti	lucas-p67@hotmail.com	p.2/4
Lola Rodriguez Ricagni	lola.ricagni@gmail.com	p.3/4

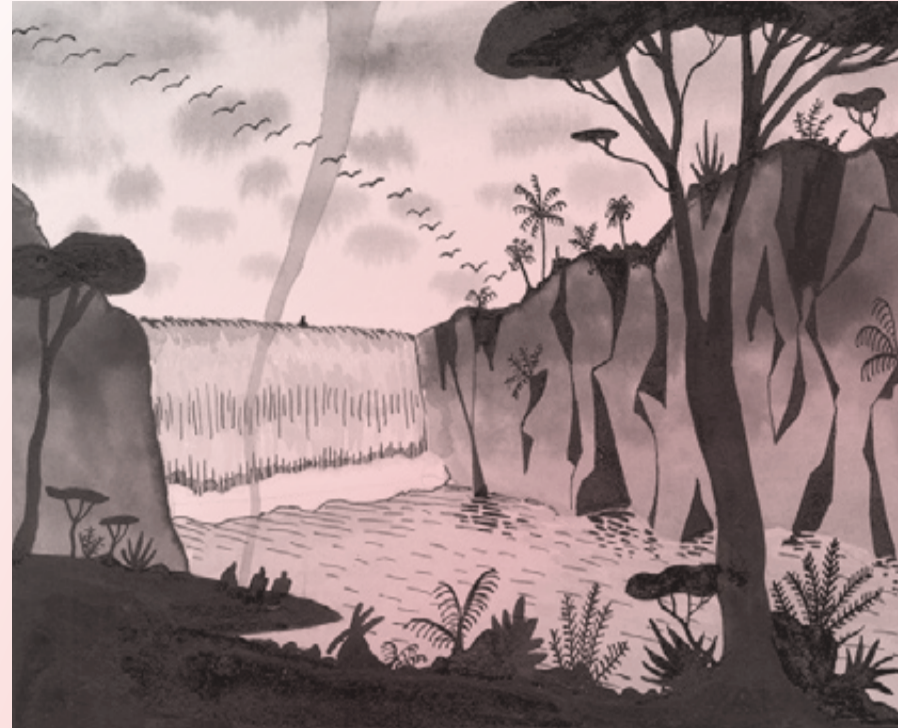


Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Éric Lambé, Denis Larue, Loo Hui Phang

Emma Caillau	makio1710@yahoo.fr	p.2/4
Ivan De Falleur	dereckminos@gmail.com	p.2/4
Laëticia Dedieu	laetitiadedieu@hotmail.fr	p.2/4
Pauline Dekimpe	pauline.dekimpe@gmail.com	p.2/4
Al Durand	allo.al0215@gmail.com	p.4/4
Titouan Guesdon	titouanguesdon@gmail.com	p.4/4
Aurélie Huaux	huauxaurelie80@gmail.com	p.2/4
Apolline Jouve	apolline.jouve@gmail.com	p.1/4
Arthur Lohier	arthur.lohier@gmail.com	p.3/4
Pauline Mach	pauline.mach@gmail.com	p.4/4
Réjeane Massy	rejeane.massy@gmail.com	p.3/4
Aymar Mercantile	aymar.mercantile@gmail.com	
Adrien Mignon	adri@casms.org	p.3/4
Hugo Mille	hugo.mille1000@gmail.com	p.3/4
André O'Sullivan	osullivan.afm@gmail.com	p.4/4
Elise Piette	elisepitte@gmail.com	p.4/4
Marco Posada	posadamarco3004@gmail.com	p.2/4
Joseph Prado César da Fonseca	jefkeprado@gmail.com	p.3/4
Adèle Rhoads	adelerhoads@gmail.com	p.3/4
Eugène Sulejmani	elena.sulejmani16@gmail.com	
Angèle Vaas	angelevaas@gmail.com	p.4/4
Pim van Helvoort	pim@helvoort.info	p.3/4

bande dessinée – éditions

bande dessinée – éditions (master)



Enseignant-es de l'atelier 2^e année : Dominique Goblet, Sacha Goerg, Noémie Marsily, Thierry Van Hasselt

Marcello Caiti	caitimarcello@gmail.com	p.3/4
Philémon Collafarina	philemon.collafarina@laposte.net	p.3/4
Cyilia Colon	cyliacolon@hotmail.fr	p.2/4
Maxime Dirickx	maxime.dirickx@hotmail.fr	p.4/4
Manon Eyraud	manon17eyraud@gmail.com	p.4/4
Camille Florain	camille.florain01@gmail.com	p.3/4
Melvyn Fracheboud	melvyn.frash@gmail.com	p.2/4
Matéo Garcia	matou975@gmail.com	p.1/4
Amir Gauthier	amirgauthier02@outlook.fr	p.4/4
Janaëlle Gohin	gohin.janaelle@gmail.com	p.4/4
Maïa Hamilcaro-Berlin	mai.hamilcaroberlin@gmail.com	p.1/4
Eléonore Joubrel	eleonore.joubrel@gmail.com	p.3/4
Chloé Kesteman	chloe.kesteman@hotmail.com	p.3/4
Zoé Le Goff	zoelegoff.28@gmail.com	p.4/4
Théodore Mativa	theosmat@gmail.com	p.3/4
Léon Maton	leonmaton2003@gmail.com	p.2/4
Basile Pallier	basilepallier1@gmail.com	p.4/4
Mathilde Pirotte	pingalou@gmail.com	p.3/4
Matteo Quadrelli	matteo.quadrelli@outlook.com	p.4/4
Naomi Rivier	naomirivier@hotmail.fr	p.2/4
Noa Roser Berthet	noa.roser@gmail.com	p.2/4
Justine Sow	sowjustine@gmail.com	p.4/4
Jérôme Tellier	jejetellier@gmail.com	p.2/4
Mathieu Tillemans	mathillemans@gmail.com	p.2/4
Laura Toundot	laura.toundot2000@gmail.com	p.2/4
Alice Vereecken	aliii.vereecken@gmail.com	p.3/4
Nita Vezgishi	nitavezgishii@hotmail.com	p.3/4
Hélène Yannou	heleneyannou@gmail.com	p.2/4

création d'intérieurs – design



Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Philippe Henkart, Sandrine Leclercq, Jean-Louis Lefebvre, Paul Roger

Raffaella Amoroso	lella.amrso@icloud.com	
Alicia André	alicia30.andre@gmail.com	
Violette Bernard	violette40@gmail.com	
Thomas Bertrand	thomas.bertrand.mobile@gmail.com	p.1-2/4
Garance Clinquart	garance.clinq@gmail.com	

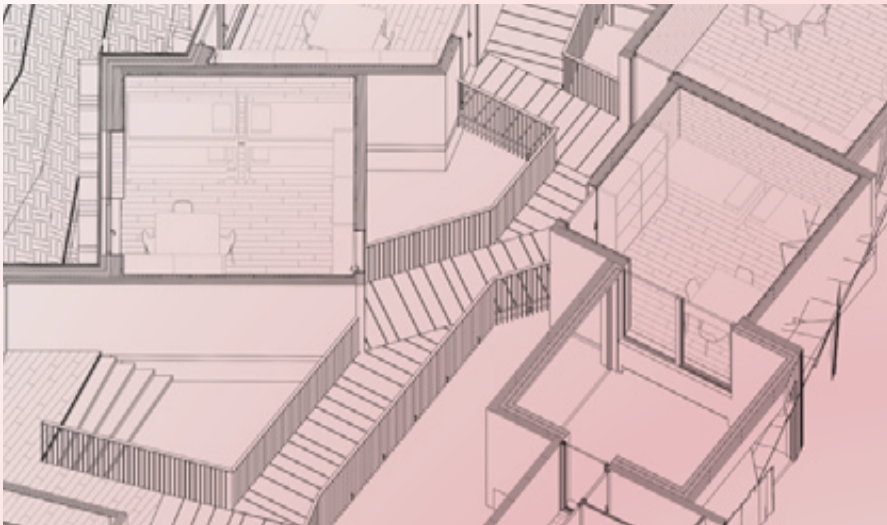
Audrey Delcour	audrey.delcour@gmail.com	
Antoine Delvaux	antoine.delvaux0708@gmail.com	
Lou Duvette	lou.duvette@orange.fr	
Lina El Housni	linaelhousni2004@gmail.com	
Zoé Fredriksen	zoebaltazar@hotmail.be	
Laura Guillamon	laura.guillamon30@gmail.com	
Camille Hallard	hallardcamille@hotmail.fr	
Titus Hellouin	titus.hello1@gmail.com	
Camille Holsbeeks	camille.holsbeeks@outlook.com	
Jeanne Horanger	jeannehoranger@gmail.com	
Malgorzata Jagielska	gosiekjag@gmail.com	
Camille Liboutton	camille.liboutton25@gmail.com	
Nicolas Lombart	nlombart@gmail.com	
Caroline Mangen	mangen.caroline@gmail.com	
Nina Nicolas	nina.nicolas08012004@gmail.com	
Sophie Piro	ppirosophie@gmail.com	
Adèle Remacle	adeleremacle@gmail.com	
Letizia Scarsi	tiziasca16@gmail.com	
Alix Sironval	alix.sironval@outlook.com	
Ornella Taibi	ornellataibi.2512@gmail.com	
Indira Valcke	indira.tara.valcke@gmail.com	p.4/4
Zoë Van Ranst	zoe_vr@icloud.com	
Megan Vandekerckhoven	megan.vdk12@gmail.com	p.3/4
Manon Vernimmen	manonvernimmen@gmail.com	
Pelin Yuruk	pelin_yuruk@outlook.be	

design d'innovation sociale (master)



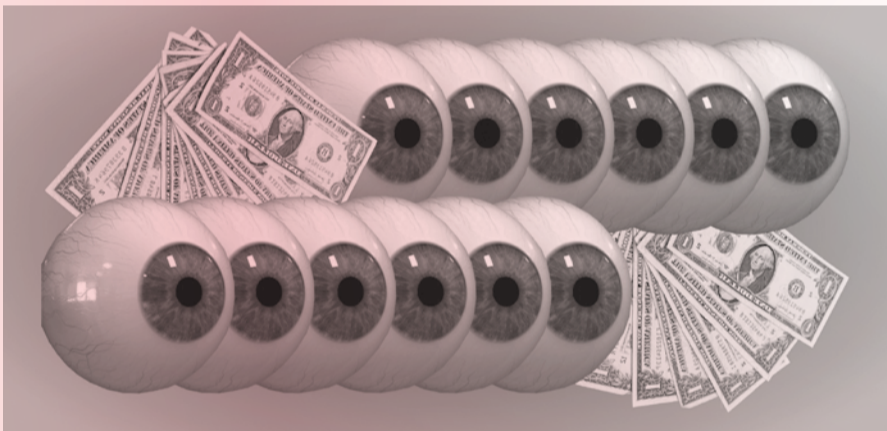
Enseignant-es de l'atelier 2^e année : Laurent Duffaut, Pierre Échard, Olivier Gilson, Charlotte Lancelot

Haman Ahmadou Doukona	doukonah@live.com	
Eva Bougard	eva.bougard@yahoo.fr	
Peguyamand Fotsing Nsah	peguyfotsing@yahoo.fr	
Noel Kamdem Kengne	noel24kamdem@gmail.com	
Hyacinthe Karungurungu Ndonde	hyacinthe.karungurungu@gmail.com	
Boris Leukeuheu Kezeu	kezeuboris@gmail.com	
Pierre Montagne	montagne.pierre@outlook.com	p.2/4
Anaïs NeuForge	anaïs@neuforge.eu	
Sidorova Simo Fotso	sidorovasimo27@gmail.com	
Ruth Daniele Lore Soppi Mbangué	Soppi_Mbangué@hotmail.com	
Rodrigue Talla Tingang	rtalla.augea@gmail.com	
Sandra Tandamba	tandambasandra@gmail.com	p.4/4
Camille Tarratte	camille.tarratte@outlook.fr	p.3/4
Aubin Tene Nouma	aubinnarcissetene@gmail.com	
Paul Utshudi Sedrick	sedrickutshudi@gmail.com	



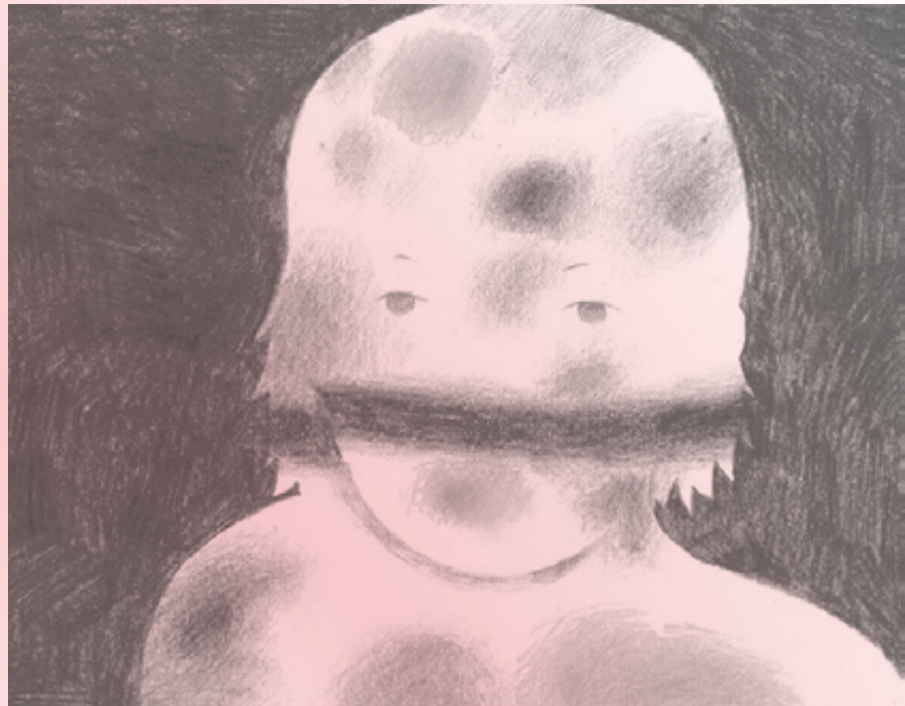
Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Paul Hortegat, Dominique Langendries, Agnès Schils, Paul Roger

Luera Alili	lueraalili@gmail.com	
Mattéo Angrisani	matteo.angrisani@hotmail.com	
Ethan Blomme	ethan.blomme2003@gmail.com	p.4/4
Ivone Brismé	brismeivone@hotmail.com	
Elliot De Almeida da Cunha	elliot2almeida@gmail.com	p.1/4
Loïc de Baré de Comogne	loic.debare@gmail.com	
Lohan Delpire	lohancammels@outlook.com	
Sébastien Fontaine	sebastien.fontaine2002@gmail.com	
Matéo Gustin	mateogustin7@gmail.com	
Kuba Kozlowski	kozlowski.kuba75@gmail.com	
Rachel Lambert	rachel.lambert1546@gmail.com	p.2/4
Tom Leclercq	leclercqtom13@gmail.com	p.2/4
Jimmy Lizin	jimmy.lizin@gmail.com	
Thibaut Mahaux	thibautmahaux@hotmail.com	
Marine Poncelet	marine_poncelet@hotmail.com	
Léa Steurbaut	lea.steurbaut@gmail.com	
Amaury Van Winckel	VW_Amaury@outlook.com	p.3/4



Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Violette Bernard, Germain Papillon

Cléa Allouche	clea.allouche@gmail.com	p.3/4
Mairu Bancon	mairubancon@gmail.com	p.2/4
Ismaël Bouajila	ismael.bouajila@gmail.com	p.3/4
Mélissa Clément	melissammc2811@gmail.com	p.4/4
Elsa De Bock	elsadbock@gmail.com	p.1/4
Isabel de la Serna	Isabeldelaserna67@gmail.com	p.3/4
Marine Defraeye	defraeye.marine@gmail.com	p.2/4
Thomas Delrée	delreethomas@gmail.com	p.2/4
Anaëlle Destrebecq	ana.destrebecq@gmail.com	p.3/4
Juliette Gasté	juliettegaste@hotmail.fr	p.3/4
Andrea Giglia	andygig04@gmail.com	p.1/4
Luna Goffart Reyes	goffartluna@gmail.com	p.1/4
Emma Grosfils	emma.grosfils@gmail.com	p.3/4
Julie Hanart	julie.hanart30@gmail.com	p.4/4
Théo Lempereur	theolempereur@hotmail.com	p.2/4
Raphaël Machtelings	raph.macht04@gmail.com	p.3/4
Irina Moro Lavado	Irinamorolavado@gmail.com	p.2/4
Sasha Patris	sashavivianepatris@gmail.com	p.1/4
Marius Poutte	mariuspoutte@hotmail.com	
Sophie Qiao	qiaosophie1999@hotmail.com	p.4/4
Victor Rassart	rassartvictor@gmail.com	p.2/4
Elie Reiniger	elie.reiniger@gmail.com	p.4/4
Alice Robert	alicerobi18@gmail.com	p.3/4
Olivier Sévin	oliviersevin@hotmail.com	p.4/4
Leonard-Sebastian Spânu	spanusebastianleo@gmail.com	p.2/4
Anna Vansteenwinckel	vansteenwinckelanna@gmail.com	p.4/4
Baptiste Vervondel	vervondelbaptiste@gmail.com	p.4/4
Jessie Vray	jesvray@gmail.com	p.4/4
Inès Wittmann	ines8man@icloud.com	p.2/4



Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Antoine Boute, Gwénola Carrère, Thisou Dartois, Alessandra Ghiringhelli, Frédérique Halbardier, Olivier Moulin, Kenny Ozier-Lafontaine, Xavier Van Buylaere

Charlie Bonnaire	adelebonnaire7@gmail.com	p.4/4
Zélie de Hepcée	zelie.dehepcee@gmail.com	
Lucie Drabkova	ldrabkova95@gmail.com	p.2-3/4
Layl El Hilali	safiya.elhilali27@gmail.com	p.4/4
Alice Hatton	alice.hatton2@gmail.com	p.2/4
Irina Hauzeur	irinahauzeur@gmail.com	p.2-3/4
Claire Hossey	hosseyclaire@gmail.com	p.4/4
Réjane Humphries	rejanehumphries@gmail.com	p.4/4
Ophélie Kvasnica	opheliekvs@gmail.com	p.3/4
Jeanne Lambert	2jeannelambert4@gmail.com	p.3/4
Brune Landuyt	brunelanduyt@gmail.com	p.1/4
Andréa Mallet	andreamesco.mallet@gmail.com	p.3/4
Lucas Picone	luicapicone.esa@gmail.com	p.4/4
Emérence Regout	emeregout@gmail.com	p.2/4
Camille Tellier	tellier.camille@gmail.com	p.4/4
Noémie Vandendriessche	finette3@outlook.fr	p.3/4



Enseignant-es de l'atelier 3^e année : Bertrand Degreef, Laurent Duffaut

Camille Albaux	albaux.camille@outlook.be	p.4/4
Louise Bertrand	louisebertrand370@gmail.com	
André Caelis	andreaels@gmail.com	
Alphonse Dupuis	alphonsedupuis2002@gmail.com	
Ibaya Evrard	ibaya2002@gmail.com	
Nora Gonry	nora.gnry@gmail.com	
Dalia Hejawa	dalia_h97@hotmail.com	
Elioth Hulboj	eliiothulboj@gmail.com	
Alison Jeugmans	jeugmans.alison12@gmail.com	
Samuel Lepage	samuel.articus.lepage@gmail.com	
Nour Maassarani	Nourmaassarani@outlook.com	
Simon Mathias	simon.mathias19@icloud.com	
Victoria Oger	oger.v.pro@gmail.com	p.3/4
Joséphine Plomptoux	plomptoux.josephine@gmail.com	
Naida Poitoux	naidapoitoux@gmail.com	
Ann-Dominique Rakotonirina-Hess	ad.rakotonirinahess@gmail.com	
Aymeric Tiercet	tierceta@gmail.com	p.4/4
Louise Umdenstock	louise.umdstock@gmail.com	p.1-2/4
Roméo Vallario	Vallarioromeo@icloud.com	



SAINT
-LUC
BRUXELLES